

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Spécialité Didactique et langues appliquées

Intitulé

L'impact du document audiovisuel authentique sur le développement de la compréhension de l'oral chez les étudiants de L2 FLE en contexte universitaire algérien

L'université Dr Moulay Tahar Saïda

Réalisé et présenté par :

M.Rami Djamel

Encadré par :

Dr. Laroussi Ali

Devant le jury composé de :

Président du jury : Dr. Lazrag Lakhdar

Examineur : Dr. Bessai Houari

Année universitaire

2025-2026

Table des matières

Résumé	05.
Introduction générale	07
Chapitre I : Cadre théorique	
1.1. La compréhension orale en FLE	11
1.1.1 La compréhension oral-spécificité.....	11
1.1.2 Les défis de la compréhension orale en FLE.....	12
1.2. Les modèles de compréhension oral.....	12
1.2.1Modèle ascendant bottom-up	13
1.2.2Modèle descendant top-down.....	13
1.2.3Modèle interactif	14
1.3. Les stratégies de compréhension orale.....	14
1.3.1 Stratégie cognitive	15
1.3.2 Stratégie métacognitive.....	15
1.3.3 Stratégies d'écoute	16
1.3.4 Anticipation et inférence.....	17
1.4. Le document audiovisuel authentiques en didactique du FLE.....	18
1.4.1 Définition	18
1.4.2 Types des documents authentiques	18
1.4.3Caractéristiques des documents authentiques	19
1.4.4. Apports pédagogiques des documents authentiques.....	19
1.4.5. Avantages des documents audiovisuels authentiques.....	20
1.5. Approche communicative et actionnelle	21
1.5.1 Approche communicative	21
1.5.2 Approche actionnelle.. ..	21
1.6. Synthèse du chapitre	22
Chapitre II : Cadre méthodologique	
Introduction.....	25

2.1. Type de recherche	26
2.2. Contexte de l'étude	27
2.2.1 Présentation de l'institution l'université.....	28
2.2.2 Profil des étudiants de L2 en FLE... ..	29
2.3. Échantillon et constitution des groupes.....	30
2.3.1. Méthode d'échantillonnage	31
2.3.2. Groupe témoin	32
2.3.3. Groupe expérimental	32
2.4. Outils de collecte de données	32
2.4.1. Pré test.....	33
2.4.2. Post test	33
2.5. Dispositif expérimental	34
2.5.1 Description des séances	34
2.5.2 Exploitation des documents audiovisuels	41
2.5.3 Intégration de l'approche top-down	42
2.6. Méthodes d'analyse des données	43

Chapitre III : Analyse et discussion des résultats

3.1. Les réponses au questionnaire de 46 étudiants.....	46
3.1.1. Tendances générales observées chez les étudiants.....	48
3.1.2. Conclusion des réponses des étudiants	49
3.2. Les réponses de 5 enseignants.....	49
3.2.1. Tableau des fréquences et difficulté oral	50
3.2.2 Analyse générale des réponses des enseignants.....	50
3.2.3. Conclusion des réponses des enseignants.....	51

Chapitre IV analyse et discussions des résultats de séance

4.1. Les résultats des étudiants	53
4.2. Grille d'analyse.....	53
4.3. Résultats du groupe expérimental observés.....	54
4.4. Discussion des résultats du groupe expérimental.....	55
4.5. Résultats du groupe témoin	55
4.6. Discussion des résultats du groupe témoin.....	56
4.7. Comparaison des Résultats : Groupe Expérimental vs. Groupe Témoin.....	57
4.8. Synthèse des Résultats.....	58
Conclusion général	60

Bibliographie...	62
Annexe	64

Liste des tableaux :

Tableau 1 Les réponses du questionnaire de tous les étudiants.....	46
Tableau 2 Les réponses de 5 enseignants.....	49
Tableau 3 Des fréquences et difficulté oral.....	50
Tableau 4 Grille d'analyse.....	53
Tableau 5 Résultats du groupe expérimental.....	54
Tableau 6 Résultats du groupe témoin	55
Tableau 7 Comparaison des Résultats : Groupe Expérimental vs. Groupe Témoin.....	57

Liste des figures

Figure 2 Progression individuelle des étudiants du groupe expérimental.....	49
Figure 4 Comparaison des groupes.....	54
Figure 1 Fréquence du travail.....	56
Figure 3 pourcentages du groupe témoin.....	57

Résumé

Ce mémoire aborde l'enseignement de la compréhension orale dans le cadre du français comme langue étrangère (FLE), au sein des universités algériennes, en mettant l'accent sur l'utilisation de supports audiovisuels authentiques. Il se base sur une approche communicative et actionnelle ainsi que sur le modèle d'approche top-down pour comprendre. La recherche, conduite auprès d'étudiants en deuxième année de licence à l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda, a pour objectif de cerner les

Problèmes rencontrés lors des présentations orales et les tactiques employées pour donner un sens à leurs discours. Les données révèlent que les supports audiovisuels authentiques préservent l'immersion, favorisent les approches de compréhension et améliorent les compétences communicationnelles des étudiants.

.Abstract

This thesis addresses the teaching of listening comprehension within the framework of French as a Foreign Language (FLE) at Algerian universities, with an emphasis on the use of authentic audiovisual materials. It is based on a communicative and action-oriented approach as well as the top-down approach model for understanding. The research, conducted with second-year undergraduate students at Dr. Moulay Tahar University of Saida, aims to identify the problems encountered during oral presentations and the tactics employed to make sense of their speeches. The data demonstrate that authentic audiovisual materials maintain immersion, encourage comprehension strategies, and enhance students' communicative skills.

ملخص

يتناول هذا البحث تعليم الفهم الشفهي في إطار اللغة الفرنسية كلغة أجنبية داخل الجامعات الجزائرية، مع التركيز على استخدام الوسائط السمعية البصرية الأصلية. يعتمد على نهج تواصلية وعملية وكذلك على نموذج النهج من الأعلى إلى الأسفل لفهمه. البحث الذي أجري على طلاب السنة الثانية ليسانس لغة فرنسية في جامعة الدكتور مولاي الطاهر بسعيدة يهدف إلى تحديد المشاكل التي يواجهونها أثناء العروض الشفوية والتكتيكية المستخدمة لإضفاء معنى على خطاباتهم. تُظهر البيانات أن الوسائط السمعية البصرية الأصلية تحافظ على الانغماس مما يحفز استراتيجيات الفهم ويُحسن المهارات التواصلية للطلاب

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un contexte marqué par la mondialisation des échanges et l'intensification des mobilités académiques et professionnelles, la maîtrise des langues étrangères constitue aujourd'hui une compétence essentielle. Elle permet non seulement l'accès aux savoirs, mais également l'intégration dans des environnements socioculturels diversifiés. En ce sens, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) occupe une place stratégique dans de nombreux systèmes éducatifs, notamment en Algérie.

Le contexte algérien se caractérise par une situation de plurilinguisme complexe, où coexistent plusieurs langues, notamment l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le tamazight et le français. Cette diversité linguistique influence profondément les pratiques d'enseignement et les processus d'apprentissage. Bien que le français soit officiellement considéré comme une langue étrangère, il conserve une place importante dans l'enseignement supérieur et dans plusieurs secteurs professionnels, en particulier dans les domaines scientifiques et techniques.

Cependant, la compréhension de l'oral demeure l'une des compétences les plus complexes à acquérir, face à ces difficultés, les approches pédagogiques traditionnelles, souvent centrées sur le décodage linguistique, montrent leurs limites. Dès lors, il apparaît nécessaire d'adopter des approches plus globales, telles que l'approche descendante (top-down), qui valorise l'activation des connaissances antérieures et l'anticipation du sens.

Dans cette perspective, l'intégration de documents audiovisuels authentiques s'inscrit pleinement dans une approche communicative et actionnelle de l'enseignement du FLE. C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent mémoire, qui s'intéresse à l'impact de l'utilisation des documents audiovisuels authentiques sur la compréhension orale des étudiants universitaires L2 en FLE. Il vise à analyser les pratiques pédagogiques mises en œuvre, à identifier les difficultés rencontrées par les apprenants, et à examiner les stratégies mobilisées dans le processus de compréhension.

La problématique centrale de cette recherche est la suivante :

-Dans quelle mesure l'utilisation des documents audiovisuels authentiques contribuent à améliorer la compréhension orale des étudiants en contexte universitaire algérien , et comment elle doit se faire ?

À partir de cette problématique, plusieurs hypothèses peuvent être avancées nous avons proposé deux hypothèses que nous allons tenter de vérifier par la suite:

-Les documents audiovisuels authentiques faciliteraient la compréhension grâce au support visuel.

-L'appui sur l'approche descendante permettrait l'accès au sens global grâce à l'activation des connaissances antérieures.

Afin de vérifier ces hypothèses, cette étude s'appuiera sur une démarche Méthodologique combinant une revue de la littérature, une analyse du contexte sociolinguistique, ainsi que des enquêtes de terrain menées auprès d'étudiants et d'enseignants de FLE à l'aide de questionnaires.

On s'appuiera sur la réponse de deux questions de recherche :

- A quelle fréquence le support audio des documents audiovisuels authentiques facilite-t-il la compréhension orale des étudiants L2 en Algérie.

-Comment l'activation des connaissances antérieures par une approche descendante (top-down) permet-elle aux étudiants d'accéder au sens lors de l'écoute de documents audiovisuel authentique ?

Ce travail ambitionne ainsi de contribuer à une meilleure compréhension des pratiques d'enseignement et d'apprentissage de la compréhension orale en contexte universitaire algérien, et de proposer des pistes d'amélioration susceptibles d'optimiser l'intégration des supports audiovisuels authentique dans les dispositifs pédagogiques.

Après plusieurs années d'apprentissage du français, la plupart des étudiants algériens éprouvent des difficultés à comprendre des documents oraux authentiques. Ces difficultés ne sont pas seulement liées à un manque de compétence linguistique, mais aussi à une incapacité à mettre en œuvre des stratégies de compréhension efficaces.

En Outre, les supports utilisés dans l'enseignement sont souvent didactisés et simplifiés, ce qui restreint l'exposition des apprenants à la langue authentique. Cette situation provoque un décalage entre les compétences développées en classe et celles nécessaires dans les situations réelles.

Méthodologie adoptée

Cette recherche adopte une démarche mixte (qualitative et quantitative). Une expérimentation est menée auprès d'étudiants de L2 FLE, à travers des activités basées sur des documents audiovisuels authentiques.

Le mémoire est structuré en trois chapitres :

- Le premier chapitre présente le cadre théorique (compréhension oral, approche top-down, documents authentiques).

- Le deuxième chapitre expose la méthodologie de recherche.

- Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des résultats et aux recommandations pédagogiques.

- Une conclusion générale synthétise les principaux apports de l'étude et ouvre des perspectives de recherche.

Chapitre I cadre théorique

Introduction

La maîtrise de l'expression orale est cruciale dans l'étude des langues, car elle représente fréquemment le premier lien établi avec la langue d'intérêt. Cela dépasse

l'identification simple des mots ; il est également question de comprendre le sens et le contexte. Il est nécessaire d'adopter des méthodes d'enseignement appropriées pour soutenir les apprenants dans l'écoute et l'interprétation efficaces. Les progrès des techniques d'enseignement ont souligné la valeur primordiale de la compréhension auditive, désormais au cœur des objectifs pédagogiques liés à l'apprentissage des langues. De plus, la langue française en Algérie, marquée par différents contextes historiques, a gagné une dimension patrimoniale.

1.1 La compréhension orale en FLE

La compréhension auditive est une tâche langagière de réception qui implique le décodage d'un message oral en faisant appel à la fois à des savoirs linguistiques et à des connaissances préalables. D'après le Conseil de l'Europe (2001), elle est intégrée dans les activités réceptives du CECRL et englobe «*la compréhension de messages oraux produits dans des situations de communication variées* »¹.

Pour sa part, **Rost** (2002) « *L'écoute est un processus qui consiste à recevoir, interpréter et construire le sens à partir du discours oral. 2. La compréhension orale comme processus actif* »², il décrit la compréhension auditive comme un processus dynamique de création de signification, où l'auditeur s'appuie sur des indices verbaux et contextuels pour déchiffrer le message.

1.1.1 Compréhension orale – Spécificités

L'audition, en tant que composante essentielle de la compréhension orale, présente plusieurs caractéristiques spécifiques qui influencent le traitement du message par l'apprenant. Tout d'abord, elle se distingue par son caractère éphémère, dans la mesure où le message oral disparaît rapidement après sa production, ce qui complique sa mémorisation et son analyse. Par ailleurs, l'audition est marquée par une rapidité d'exécution, liée au débit de parole souvent difficile à contrôler pour l'apprenant, ainsi que par la mobilisation de processus cognitifs complexes, tels que l'inférence et l'anticipation, nécessaires pour construire le sens.

¹ Council of Europe. (2001). Common European framework of reference for languages: Learning, teaching, assessment. Cambridge University Press.

²Rost, M. (2002). Teaching and researching listening. Longman.L'oral comprend , p.2.

1.1.2. Les défis de la compréhension orale en FLE :

La compréhension orale en FLE constitue un défi majeur en raison de la complexité des processus qu'elle mobilise. En effet, le caractère éphémère du discours oral et la rapidité du débit rendent difficile le traitement de l'information **Michael Rost** (2002) :

« *L'écoute est probablement la compétence la plus difficile à acquérir dans une langue étrangère.* »³ (Teaching and Researching Listening, p. 7, traduction)

Par ailleurs, cette compétence exige la mobilisation simultanée de processus cognitifs complexes, tels que l'inférence et le contrôle de la compréhension Larry Vandergrift (2003) : « *La compréhension orale implique des processus cognitifs complexes tels que l'inférence et le contrôle de la compréhension.* »⁴ (Modern Language Journal, p. 463, traduction automatique)

À cela s'ajoutent le manque de stratégies d'écoute efficaces et l'influence de facteurs affectifs, comme l'anxiété ainsi le déclare Stephen Krashen (1982) : « *L'anxiété peut affecter négativement les performances des apprenants.* »⁵

Cette citation montre clairement que l'anxiété agit comme un filtre affectif qui bloque l'acquisition de la langue.

De ce fait, la compréhension orale apparaît comme une activité exigeante nécessitant un accompagnement pédagogique structuré.

1.2. Les modèles de compréhension orale :

Aujourd'hui, la compréhension orale est vue comme un processus complexe qui met en œuvre plusieurs mécanismes cognitifs, au niveau du FLE, cela ne se limite pas à l'écoute de sons, mais bien à la construction de sens à partir d'un message oral dans une situation communicative donnée. Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui est une référence établie par le Conseil de l'Europe en 2001, la réception, y compris la compréhension orale, nécessite l'utilisation de différentes stratégies pour comprendre le sens général du message.

³ <https://books.google.com>. Michael Rost (2002, p. 7), Teaching and Researching Listening London: Longman

⁴ Modern Language Journal, p. 463, traduction)3) Stéfán Krashen .principles and practice in Second language acquisition

⁵ Modern Language Journal, p. 463, traduction)3) Stéfán Krashen .principles and practice in Second language acquisition 1982/welcome to Oklahoma's Official web Site consulter 13/04/2026

Plusieurs modèles explicatifs ont été proposés par les chercheurs afin de mieux comprendre ce processus : les modèles bottom-up, top-down et interactif.

1.2.1. Le modèle ascendant (bottom-up) :

Fondé sur un traitement de l'information par la base. Cette façon de procéder accentue donc le décodage linguistique, comme le souligne Vandergrift (2007), les apprenants ne peuvent pas se contenter de reconnaître les formes linguistiques afin de comprendre un message oral, le CECRL insiste sur l'importance de ces stratégies, en soulignant que l'apprenant doit être capable d'utiliser des indices. L'apprenant décompose d'abord les éléments linguistiques de base du message (sons, mots, structures grammaticales), pour en reconstruire progressivement le sens global, façon de procéder accentue donc le décodage linguistique des situations réelles de communication ce traitement peut se révéler insuffisant, notamment lorsque l'apprenant ne maîtrise pas complètement la langue.

1.2.2. Le modèle descendant (top-down) :

La compréhension dépend en grande partie des connaissances préalables de l'apprenant, de ses expériences vécues et du contexte dans lequel la communication s'opère. L'apprenant formule des conjectures sur la signification du message avant même d'avoir analysé tous les aspects linguistiques. Il a recours donc à des approches comme l'anticipation et l'inférence.

Comme le souligne **Vandergrift** (2007) « *Les auditeurs efficaces utilisent des stratégies descendantes pour anticiper et inférer le sens du message.* »⁶

Les apprenants ne peuvent pas se contenter de reconnaître les formes linguistiques afin de comprendre un message oral.

La compréhension est vue comme un processus actif, où l'apprenant construit le sens en utilisant ses propres ressources cognitives. Le CECRL insiste sur l'importance de ces stratégies, en soulignant que l'apprenant doit être capable d'utiliser des indices contextuels et situationnels pour interpréter un message (**Conseil de l'Europe**, 2001 « *Les apprenants peuvent être amenés à apprendre une langue par exposition directe à l'usage authentique de la langue, ainsi qu'à des textes authentiques (oraux ou écrits).* »⁷

⁶ <https://tesl-ej.org/ej42/a1.html> Vandergrift, L. (2007). Extensive listening practice and input enhancement using mobile phones: Encouraging out-of-class learning with mobile phones. TESL-EJ, 11(2), 1-14

⁷ <https://www.coe.int/en/web/common-european-framework-reference-languages/> le15/04/2026

1.2.3. Le modèle interactif :

Néanmoins, les deux modèles mentionnés précédemment, pris isolément, ne parviennent pas à rendre compte de la richesse de la compréhension orale. C'est la raison pour laquelle nous avons conçu le modèle interactif. Ce modèle postule que la compréhension émerge d'une dynamique entre le traitement des éléments linguistiques (bottom-up) et l'activation des connaissances préexistantes (top-down). L'apprenant active en parallèle ces deux modes de fonctionnement pour donner du sens au message et la réside l'aspect psycholinguistique du modèle interactif

Selon **Coste .D** « *Le traitement du langage en temps réel implique l'interaction de différents niveaux d'analyse dans la compréhension* »⁸

1.3. Stratégies de compréhension orale

Vandergrift (2007) ,montre que la compréhension orale efficace repose sur un ensemble de stratégies cognitives et métacognitives qui permettent à l'apprenant de contrôler et d'ajuster sa compréhension en fonction de la situation de rapprochement de celle du CECRL, qui insiste sur le rôle actif de l'apprenant et sur l'importance des stratégies de réception dans le processus de compréhension.

⁸ Coste, D. (1985). La compétence de communication. DRLAV (Revue de linguistique), n° 32, Université de Paris VIII, pp. 25-34.

1.3.1. La stratégie cognitive

Le cadre du FLE, surtout dans le milieu universitaire, ce modèle interactif semble être le plus pertinent possible de prendre en compte à la fois les difficultés linguistiques des apprenants et leur capacité à mobiliser des connaissances et des stratégies pour comprendre un message oral, en outre l'utilisation de supports audiovisuels authentiques favorise cette interaction, en apportant à l'apprenant des indices multiples (linguistiques, visuels, contextuels) facilitant la construction du sens. « *La compréhension orale n'est pas un processus descendant ou ascendant, mais un processus d'interprétation interactif dans lequel les auditeurs utilisent leurs connaissances acquises et leurs connaissances linguistiques pour comprendre l'information.* »⁹ **Rost, M.** (2002)

Bref, les modèles bottom-up, top-down et interactifs permettent de saisir les mécanismes de la compréhension orale. Leur articulation montre que la compréhension d'un message oral ne se limite pas à décoder des mots mais implique de mobiliser un ensemble de ressources linguistiques et cognitives dans une démarche active de construction du sens.

1.3.2 La stratégie métacognitive

Les stratégies métacognitives jouent un rôle essentiel dans le processus de la compréhension, notamment en compréhension orale. Elles renvoient à la capacité de l'apprenant à réfléchir sur son propre apprentissage, à le contrôler et à l'ajuster en fonction des besoins, selon **Vandergrift** (2003), les stratégies métacognitives permettent à l'apprenant de planifier, surveiller et évaluer sa compréhension lors d'une tâche d'écoute. Autrement dit, l'apprenant ne se contente pas d'écouter passivement, mais il adopte une posture active en prenant conscience de ses difficultés et en cherchant des solutions pour mieux comprendre. Dans la même perspective, le CECRL souligne l'importance de ces stratégies dans les activités de réception, en insistant sur la capacité de l'apprenant à mobiliser des stratégies adaptées pour accéder au sens du message (**Council of Europe**, 2001) Souligne « *Les apprenants peuvent être amenés à apprendre une langue par exposition directe à l'usage authentique de la langue, ainsi qu'à des textes authentiques (oraux ou écrits)* »¹⁰

⁹ Rost, M. (2002). Teaching and Researching listening /<http://www.scirp.org/reference1458561/> le 10/04/2026

¹⁰ <https://www.coe.int/en/web/common-european-framework-reference-languages/> le 15/04/2026

La planification : avant l'écoute, l'apprenant anticipe le contenu à partir du contexte (titre, images, situation). La surveillance (monitoring) : pendant l'écoute, il vérifie sa compréhension, repère les informations importantes et ajuste son attention. L'évaluation : après l'écoute, il juge son niveau de compréhension et identifie ses erreurs ou ses difficultés.

Ces stratégies permettent ainsi de rendre l'apprenant plus autonome, plus conscient de son processus d'apprentissage et plus efficace dans la compréhension orale.

« *Les stratégies métacognitives permettent à l'apprenant de planifier, de contrôler et d'évaluer sa compréhension, ce qui favorise une écoute active et une meilleure construction du sens* »¹¹ (Vandergrift, 2003).

L'approche descendante appliquée au reportage authentique permet à l'apprenant de construire activement le sens en mobilisant ses représentations cognitives préalables. Cela réduit la charge du décodage phonologique et augmente la tolérance à l'ambiguïté

1.3.3 Stratégies d'écoute

Dans le contexte universitaire algérien, la compréhension de l'oral reste souvent un défi concret. Les étudiants sont confrontés à des documents rapides, parfois culturellement éloignés, avec des accents variés et peu de possibilités de répétition en situation réelle. Face à cela, écouter ne peut pas se réduire à « entendre » : il s'agit d'agir stratégiquement sur le message.

Les stratégies d'écoute jouent alors un rôle d'adjuvant essentiel. Avant l'écoute, l'apprenant peut mobiliser ses connaissances du sujet, anticiper le contenu à partir du titre ou des images, formuler des hypothèses. Cette phase prépare le cerveau à accueillir le message. Pendant l'écoute, il ne s'agit pas de tout comprendre, mais de repérer l'essentiel : mots-clés, intonation, idées principales. L'étudiant apprend à tolérer l'incertitude et à s'appuyer sur le contexte. Après l'écoute, il vérifie ses hypothèses, reformule, discute, ce qui consolide la compréhension.

Dans cette dynamique, l'approche descendante (top-down) est particulièrement pertinente, elle permet aux étudiants algériens d'exploiter leurs connaissances

¹¹ <https://doi.org/10.1111/1467-9922.00232> (Vandergrift, 2003)/ le15/04/2026

linguistiques partielles, mais aussi leur bagage culturel et académique pour accéder au sens global. Cela réduit la frustration liée à l'incompréhension mot à mot et favorise une écoute plus confiante et active.

Intégrées dans une perspective communicative et actionnelle, ces stratégies prennent encore plus de sens. L'apprenant n'écoute pas pour répondre à des questions isolées, mais pour réaliser une tâche : comprendre une vidéo, prendre position, résoudre un problème, participer à un échange. Dans cette logique, l'écoute devient un outil au service de l'action, conformément à la vision du Conseil de l'Europe, où l'apprenant est considéré comme un acteur social.

Aussi reconnaître les réalités du terrain : l'anxiété face à l'oral, le manque de confiance, ou encore la peur de ne pas comprendre ; l'enseignant joue ici un rôle clé en dédramatisant l'écoute, en valorisant les progrès partiels et en guidant progressivement les étudiants vers l'autonomie ; des consignes claires, des écoutes graduées et des activités collaboratives peuvent transformer une situation stressante en expérience d'apprentissage engageante.

1.3.4 Anticipation et inférence

Les processus d'anticipation et d'interprétation jouent un rôle crucial dans la compréhension orale. Selon le **Conseil de l'Europe** (2001), les apprenants utilisent leurs connaissances antérieures pour anticiper le contenu du message et formuler des hypothèses qu'ils affinent progressivement. Le processus est renforcé par l'information, qui permet la reconstruction du sens à partir d'indicateurs linguistiques et contextuels, contribuant ainsi à une approche de compréhension interactive.

« Les apprenants utilisent leurs connaissances du monde et leurs attentes pour anticiper et interpréter les messages, en formulant des hypothèses qu'ils vérifient au fur et à mesure de l'écoute. »¹² **Conseil de l'Europe** (2001, p. 66), Cadre européen commun de référence pour les langues.

Selon Rost : « La compréhension de l'oral est un processus actif dans lequel les auditeurs construisent du sens en utilisant à la fois des indices linguistiques et leurs connaissances antérieures. »¹³ **Michael Rost** (2002, p. 7)

Ces deux citations permettent de dégager une articulation claire :

¹² <https://rm.coe.int/16802fc3a8>) Conseil de l'Europe (2001, p. 66), . Paris : Didier

¹³ <https://books.google.com>. Michael Rost (2002, p. 7), Teaching and Researching Listening London: Longman.

Anticipation (top-down) : activation des connaissances et formulation d'hypothèses avant et au début de l'écoute

Inférence : construction du sens pendant l'écoute à partir d'indices partiels

Validation des hypothèses : processus dynamique de compréhension

1.4. Le document audiovisuel authentique en didactique du FLE

1.4.1. Définition

Un document authentique est un document qui n'a pas été créé à l'origine pour l'enseignement d'une langue, mais pour répondre à un besoin réel de communication dans la vie quotidienne, qui peut être un support sonore et/ou visuel (vidéos, films, reportages, interviews, émissions, etc.) produit par et pour des locuteurs natifs, dans des situations de communication réelles, sans intention pédagogique initiale. Selon Jean-Pierre Cuq : « *Un document authentique est un document élaboré par des natifs pour des natifs, à des fins de communication réelle et non pour l'enseignement* »¹⁴ (Dictionnaire de didactique du FLE, 2003).

En didactique des langues, les documents authentiques occupent une place de plus en plus importante, car ils offrent aux apprenants un contact direct avec la langue telle qu'elle est réellement utilisée dans la vie quotidienne, contrairement aux documents fabriqués à des fins pédagogiques, ces supports qu'il s'agisse de vidéos, d'interviews, reportages ou encore de dialogues spontanés présentent une langue naturelle, vivante et contextualisé.

1.4.2. Types de documents authentiques

En didactique des langues, on distingue généralement :

a. Documents écrits

- Articles de presse
- Brochures touristiques
- Lettres ou emails
- Documents sonores

¹⁴ J.Cuq / Dictionnaire de didactique du FLE, 2003.p29

- Emissions de radio
- Podcasts
- Interviews
- Chansons

b. Documents audiovisuels

- Films
- Reportages télévisés
- Documentaires
- Publicités vidéo

Ces documents sont particulièrement utilisés pour développer la compréhension orale.

1.4.3. Caractéristiques des documents authentiques

Les documents authentiques présentent plusieurs caractéristiques :

A .Authenticité linguistique : La langue utilisée est réelle, spontanée et non simplifiée.

B .Authenticité socioculturelle : Ils reflètent la culture, les pratiques sociales et les valeurs de la société où la langue est parlée.

C .Diversité des supports : Ils peuvent être écrits, audio, audiovisuels ou numériques.

D .Contexte réel de communication : Le message a été produit pour un public réel et non pour des apprenants.

1.4.4.Apports pédagogique des documents authentiques

L'utilisation des documents authentiques permet :

- D'exposer les apprenants à la langue réelle
- De développer la compétence communicative
- De favoriser la motivation des apprenants
- De développer la compétence socioculturelle.

L'exposition à des documents authentiques et accessibles dans le processus d'acquisition naturelle, l'exposition à des inputs authentiques et compréhensibles favorise l'acquisition naturelle d'une langue. Selon **Stephen Krashen**(2004), « *nous acquérons une langue d'une seule manière : en comprenant des messages, c'est-à-dire en recevant un input compréhensible dans un contexte de faible anxiété* »¹⁵. Cette perspective souligne le rôle fondamental des documents audiovisuel authentique.

1.4.5. Avantages des documents audiovisuels authentiques

Les principaux avantages sont :

- Contact direct avec la langue réelle
- Motivation plus forte des apprenants
- Développement des stratégies de compréhension
- Découverte de la culture de la langue cible.

Enfin, il convient de souligner que les documents audiovisuels ,en exposant les apprenants à des pratiques sociales et culturelles variées, ils favorisent une meilleure compréhension du contexte d'usage de la langue. Comme le souligne **Dakhia**, ces supports contribuent à une visée « *linguistico-culturelle* » en stimulant la découverte et l'ouverture culturelle.

¹⁵ Krashen, S. D. (2004). The Power of Reading: Insights from the Research pp. 157–188 open Library

1.5. L'approche communicative et L'approche actionnelle

La didactique des langues étrangères a connu, au fil des décennies, une évolution marquée par le passage de méthodologies centrées sur la forme linguistique vers des approches privilégiant l'usage réel de la langue. Parmi ces évolutions, l'approche communicative et l'approche actionnelle qui occupent une place centrale.

Ainsi , l'approche actionnelle peut être considérée comme un prolongement de l'approche communicative, en mettant d'avantage l'accent sur l'accomplissement de tâches et l'action sociale.

1.5.1. L'approche communicative : est largement considérée comme l'une des plus propices à la compréhension orale, elle ne conçoit pas l'écoute comme une simple reconnaissance de sons ou de mots, mais comme une activité de construction de sens dans une situation réelle de communication. Dans cette optique, l'apprenant doit comprendre afin d'interagir, de répondre, d'interpréter et de réagir. Cette approche met aussi au centre les documents authentiques, les échanges réels et les tâches significatives, ce qui rapproche l'apprentissage des conditions naturelles d'utilisation de la langue.

1.5.2. L'approche actionnelle : prolonge cette vision en définissant l'apprenant comme un acteur social appelé à réaliser des tâches dans des contextes précis. L'écoute y devient donc un outil indispensable pour agir, collaborer, résoudre un problème ou participer à une situation de communication. « *L'apprenant d'une langue est considéré comme un acteur social ayant à accomplir des tâches* »¹⁶ (CECRL, 2001, p. 15)

Cette approche favorisée donc une écoute active et finalisée, où l'apprenant ne cherche pas seulement à entendre, mais à comprendre pour agir. Elle est souvent liée à des activités variées, motivantes et concrètes qui renforcent l'implication de l'apprenant.

En somme, dans le contexte universitaire algérien, les stratégies d'écoute ne sont pas de simples techniques : elles constituent un soutien cognitif et affectif

¹⁶ CECRL, 2001, p. 15 .<http://ens-oran.dz /le 21/042026>

indispensable. Elles permettent aux étudiants de mieux comprendre, mais surtout de se sentir capables de comprendre, ce qui est souvent le premier pas vers une véritable compétence orale.

1.6. Synthèse du chapitre

Dans le cadre de la compréhension orale, l'étudiant ne dispose pas des mêmes facilités qu'en lecture, notamment la possibilité de revenir en arrière pour vérifier ou approfondir sa compréhension. Cette contrainte impose une approche globale du message dès la première écoute, avant de se focaliser sur les détails. C'est précisément dans cette optique que s'inscrit l'approche descendante, ou approche « top-down », qui accorde une place centrale à l'interprétation globale du discours.

En effet, la compréhension ne se limite pas à un simple décodage des unités linguistiques ; elle repose sur l'interaction entre les informations perçues et les connaissances antérieures de l'apprenant. Comme le souligne **David Rumelhart** (1980, p. 34–36), « *la compréhension résulte de l'interaction entre les connaissances antérieures et les données du texte* »¹⁷. Dans le même sens, Michael Rost (2002, p. 62–63) précise que, dans le traitement descendant, l'auditeur construit activement le sens en mobilisant ses attentes et son expérience préalable. Ainsi, l'étudiant ne se contente pas d'identifier les mots entendus, il anticipe, formule des hypothèses et ajuste progressivement sa compréhension.

Ce processus mobilise des stratégies cognitives essentielles telles que l'inférence et la prédiction ; à ce propos, **Larry Vandergrift** (2007, p. 191–192) affirme que l'écoute implique « *des processus d'inférence, de prédiction et d'activation des connaissances antérieures* »¹⁸. L'intérêt de cette approche se révèle particulièrement dans l'exploitation des documents audiovisuels authentiques. Ces derniers, définis comme des documents produits par des locuteurs natifs pour des situations de communication réelles (**Cuq**, 2003, p. 29), présentent souvent une grande richesse linguistique et

¹⁷ <https://biolawgy.wordpress.com> › . David Rumelhart (1980, p. 34–36)

¹⁸ Larry Vandergrift (2007, p. 191–192)

culturelle, mais également une certaine complexité. Selon **Jack C. Richards** (2001, p. 252–253), ces supports exposent les apprenants à un usage réel de la langue et les incitent à mobiliser à la fois des indices linguistiques et contextuels pour en saisir le sens. Dans ce contexte, une approche strictement ascendante (bottom-up) se révèle insuffisante, tandis que l’approche descendante permet une compréhension plus globale et plus efficace.

Dans le contexte universitaire algérien, l’articulation entre approche descendante, documents authentiques et méthodologies communicative et actionnelle apparaît particulièrement pertinente, elle permet non seulement de faciliter une compréhension globale des discours oraux, mais aussi de développer des stratégies cognitives et métacognitives.

À ce sujet, *Rebecca L. Oxford* (1990, p. 136–140) souligne que ces stratégies permettent aux apprenants de planifier, de contrôler et d’évaluer leur compréhension, renforçant ainsi leur autonomie. *«Les stratégies métacognitives qui permettent à l’apprenant de planifier son apprentissage, de contrôler sa compréhension au cours de l’activité, et d’évaluer ses résultats après la tâche. Ces stratégies incluent la planification des objectifs et des ressources, le suivi de la compréhension ou de la production en train de se faire, et l’évaluation rétrospective de l’efficacité des actions entreprises.»*¹⁹

En définitive, l’intégration de documents audiovisuels authentiques dans l’enseignement de la compréhension orale, en s’appuyant sur une approche descendante et sur les principes des approches communicative et actionnelle, constitue une stratégie à la fois cohérente et efficace. Elle favorise non seulement le développement des compétences d’écoute, mais également une utilisation plus active, contextualisée et signifiante de la langue française dans le milieu universitaire algérien, cependant un cadre méthodologique doit être élaboré pour délimiter le champ de travail dans le but d’assurer la rigueur scientifique.

¹⁹ Rebecca L. Oxford (1990, p. 136–140) *Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know* – Oxford (1990) .https://openlibrary.org/books/OL13593407M/Language_learning_strategies

CHAPITRE II CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Introduction

L'objectif de ce chapitre méthodologique est d'exposer clairement le dispositif empirique mis en œuvre dans le contexte de cette étude, réalisée à l'Université Dr Tahar Moulay de Saïda, auprès des étudiants inscrits en cursus de français comme langue étrangère L2, ce travail s'inscrit dans la continuité du cadre théorique précédemment élaboré et cherche à clarifier comment les concepts utilisés ont été confrontés à un contexte réel, caractérisé par des défis linguistiques, pédagogiques et contextuels propres au paysage universitaire algérien.

Dans ce cadre, l'écoute constitue une compétence particulièrement délicate, fréquemment gênée par un contact limité avec des applications authentiques de la langue française en dehors du milieu scolaire ; comme le précise Stephen D. Krashen, « *l'apprentissage d'une langue est fortement lié à l'exposition à une entrée compréhensible* »²⁰ (Krashen, 1985, p. 2). Cette situation explique pourquoi notre recherche se concentre sur l'inclusion de documents audiovisuels authentiques comme moyen potentiel d'amélioration des performances des étudiants.

Par conséquent, ce chapitre a pour objectif de dépeindre minutieusement le champ d'étude, les caractéristiques du groupe étudié et les moyens de collecte d'informations utilisés. Il souligne aussi les phases du protocole expérimental, y compris la planification des sessions, les conditions sous lesquelles les tests sont effectués et les variables considérées lors de l'analyse. Une importance primordiale est accordée aux principes de validité et de fiabilité, dans le but d'assurer la rigueur scientifique de support choisie.

Au final, cette section méthodologique vise à exposer de façon claire les décisions prises lors de l'étude, tout en garantissant l'harmonie entre les buts de recherche, le cadre théorique et les conditions pratiques du terrain d'enquête.

²⁰ http://www.sdkrashen.com/content/books/input_hypothesis.pdf le 10/03/2026
Stephen D. Krashen (1985). *The Input Hypothesis: Issues and Implications* London: Longman.

2.1. Le type de recherche :

La présente recherche adopte une démarche comparative articulée autour d'une double approche, quantitative et qualitative, afin d'examiner de manière approfondie l'impact de l'intégration de documents audiovisuels authentiques sur la compréhension orale des étudiants L2 en FLE dans l'Université Dr Moulay Tahar à Saïda. Le caractère comparatif de cette étude repose sur la mise en relation de différentes situations d'apprentissage. Il s'agit, d'une part, de comparer les performances des apprenants avant et après l'intervention pédagogique, et, d'autre part, d'opposer les résultats d'un groupe expérimental, exposé à des supports authentiques, à ceux d'un groupe témoin, travaillant avec des supports didactisés. Ce dispositif permet d'identifier les effets spécifiques de la variable indépendante (l'utilisation de documents audiovisuels authentiques) sur la variable dépendante (le niveau de compréhension orale).

Sur le plan méthodologique, l'approche quantitative vise à objectiver les résultats à travers la collecte et l'analyse de données chiffrées issues de tests de compréhension orale. Ces données permettent de mesurer les progrès réalisés, d'établir des écarts significatifs entre les groupes et de dégager des tendances générales. Comme le souligne **John W. Creswell**, « *les données quantitatives permettent de tester des hypothèses en examinant les relations entre variables* »²¹ (Creswell, 2014 .p 4).

Parallèlement, l'approche qualitative permet d'enrichir l'analyse en s'intéressant aux processus cognitifs et aux stratégies mobilisées par les apprenants lors des activités de compréhension orale. Elle prend en compte leurs réactions, leurs difficultés et leurs modes d'appropriation des supports proposés. Dans cette perspective, la combinaison des deux approches s'inscrit dans ce que **John W. Creswell** désigne comme une méthodologie mixte, permettant une compréhension plus complète et nuancée du phénomène étudié.

²¹ https://www.academia.edu/57201640/Creswell_J_W_2014_Research_Design_Qualitative_Quantitative_and_Mixed_Met_hods_Approaches_4th_ed_Thousand_Oaks_CA_Sage

Ainsi, le recours à une démarche comparative et mixte se justifie par la complexité de l'objet de recherche, qui nécessite à la fois une mesure objective des performances et une interprétation fine des comportements d'apprentissage. Cette complémentarité méthodologique renforce la validité des résultats et permet de formuler des conclusions didactiques plus pertinentes, en adéquation avec les réalités du terrain universitaire algérien.

2.2. Contexte de l'étude

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au sein de l'université Dr Moulay Tahar de Saïda, plus précisément auprès d'étudiants de licence confrontés à des difficultés récurrentes en compréhension de l'oral. Ce terrain d'enquête reflète les spécificités du contexte universitaire algérien, où le français, bien qu'omniprésent dans les cursus académiques, demeure une langue peu pratiquée dans les interactions quotidiennes des apprenants.

Dans cet environnement majoritairement arabophone, l'exposition à la langue cible reste souvent limitée aux situations formelles d'apprentissage. Cette contrainte influence directement la capacité des étudiants à traiter des messages oraux authentiques, notamment en raison de la vitesse d'élocution, des variations phonétiques et de la densité lexicale. Comme le **souligne Stephen D. Krashen**,

« *l'acquisition d'une langue dépend largement de l'exposition à un input compréhensible* »²², ce qui met en évidence la nécessité d'enrichir l'environnement

Par ailleurs, les pratiques pédagogiques observées dans ce contexte tendent à privilégier des supports didactisés, souvent éloignés des usages authentiques de la langue. Cette orientation peut limiter le développement des stratégies de compréhension globale et inférentielle chez les apprenants, pourtant l'essentiel dans une perspective communicative et actionnelle telle qu'elle a été préconisée par

²² <http://www.sdkrashen.com/> The Compelling (not just interesting) Input Hypothesis Stephen D. Krashen (1985)p.2. The Input Hypothesis: Issues and Implications. London: Longman.

le Conseil de l'Europe dans le Cadre européen commun de référence pour les langues. En effet, ce dernier insiste sur l'importance d'exposer les apprenants à des situations de communication réelles afin de favoriser une compréhension contextualisée et fonctionnelle d'apprentissage par des supports plus proches de la réalité communicative.

Dans ce contexte, notre recherche a pour objectif d'examiner la contribution des documents audiovisuels authentiques à l'amélioration de la compréhension orale, en définissant à la fois les contraintes et les possibilités spécifiques à ce domaine. Elle vise donc à articuler les exigences théoriques avec les réalités pédagogiques locales, dans une perspective d'optimisation des pratiques d'enseignement/apprentissage du FLE à l'université.

2.2.1. Présentation de l'institution universitaire

Le terrain de la présente recherche est situé au sein de l'Université Dr Tahar Moulay de Saïda, un établissement public d'enseignement supérieur relevant du système LMD (Licence. Master. Doctorat) en Algérie. Cette université accueille un nombre important d'étudiants répartis dans différentes facultés et filières, dont celle des lettres et des langues, cadre direct de notre étude.

La filière de français langue étrangère (FLE) s'inscrit dans une dynamique de formation visant le développement des compétences linguistiques, communicatives et culturelles des apprenants. Elle propose des enseignements variés, allant de la linguistique à la littérature, en passant par la didactique et les techniques d'expression. Toutefois, malgré cette diversité de contenus, la compétence de compréhension orale demeure un point de fragilité chez de nombreux étudiants, notamment en raison d'un manque d'exposition à des situations de communication authentiques en français.

Dans ce contexte institutionnel, l'enseignement du FLE est souvent confronté à plusieurs contraintes, telles que la taille des groupes, le volume horaire limité consacré à l'oral, ainsi que l'accès restreint à des ressources audiovisuelles variées. Ces facteurs peuvent influencer les pratiques pédagogiques et orienter les enseignants vers des supports didactisés, parfois éloignés de la réalité langagière.

Par ailleurs, l'université s'inscrit dans une volonté d'amélioration continue de la qualité de l'enseignement, notamment à travers l'intégration progressive des technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette évolution ouvre des perspectives intéressantes pour l'exploitation de documents audiovisuels authentiques dans l'enseignement du FLE, en favorisant une immersion plus réaliste dans la langue cible.

De ce fait, l' Université Dr Tahar Moulay de Saïda constitue un terrain d'enquête pertinent pour analyser les effets de nouvelles pratiques pédagogiques sur la compréhension orale, tout en tenant compte des spécificités du contexte universitaire algérien.

2.2.2. Profil des étudiants de L2 en FLE

La population étudiée dans cette recherche est composée d'étudiants en deuxième année de licence (L2) en français langue étrangère à l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda. Ces étudiants ont un profil linguistique varié, bien qu'ils soient globalement classés au niveau intermédiaire, correspondant aux paliers A2-B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues.

À ce stade de leur parcours, les étudiants devraient avoir acquis les compétences fondamentales en compréhension et expression orale et écrite en français. Le niveau A2 leur permet de comprendre des expressions courantes et un vocabulaire lié à des domaines de vie quotidienne, tandis que le niveau B1 marque un progrès vers une compréhension plus autonome, leur permettant d'appréhender les points essentiels d'un discours clair sur des sujets familiers.

Selon le **Conseil de l'Europe**, un étudiant de niveau B1 est capable de «*comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé*»²³.

Malgré ces acquis théoriques, les étudiants de L2 rencontrent encore des difficultés marquées en compréhension orale, surtout face à des documents authentiques. Ces difficultés se manifestent par des difficultés à suivre le rythme naturel de la langue, à identifier certains éléments phonétiques ou à utiliser des stratégies d'inférence de manière efficace. Ce constat est en partie dû à une exposition limitée à des matériaux authentiques et à une approche pédagogique privilégiant des documents didactisés.

De plus, ces étudiants présentent une certaine diversité dans leurs stratégies d'apprentissage : certains privilégient une approche analytique, centrée sur le décryptage des mots et des structures grammaticales, tandis que d'autres optent pour une approche plus globale, utilisant leurs connaissances contextuelles pour saisir le sens. Cette variété dans les profils d'apprentissage justifie l'utilisation de méthodes pédagogiques diversifiées, telles que l'intégration de documents audiovisuels.

2.3.Échantillon et constitution des groupes

Dans le cadre de cette recherche, l'échantillon est constitué de 46 étudiants dans 9 garçons âgé entre 18 ans et 50 ans inscrits en deuxième année de licence (L2) de FLE à l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda. Ces apprenants présentent un niveau de compétence linguistique globalement situé entre A2 et B1 selon les descripteurs du CECRL.

²³ <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/table-1-cefr-3.3-common-reference-levels-global-scale?>

2.3.1. Méthode d'échantillonnage

Dans cette recherche, nous avons opté pour un échantillonnage non probabiliste de type raisonné (ou intentionnel). Ce choix se justifie par la nature du terrain d'enquête ainsi que par les contraintes institutionnelles liées au contexte universitaire algérien.

En effet, l'échantillon est constitué de 46 étudiants de deuxième année de licence (L2) en FLE à l'Université Dr Moulay Tahar de Saïda, sélectionnés en fonction de critères précis en lien avec les objectifs de l'étude. Les principaux critères de sélection sont les suivants :

- L'appartenance au niveau L2 (public cible de la recherche).
- Un niveau de compétence linguistique relativement homogène, situé entre A2 et B1 selon le CECRL.
- La disponibilité et l'accessibilité des étudiants au moment de l'expérimentation.

Ce type d'échantillonnage permet de cibler un groupe d'apprenants pertinent pour l'analyse des effets des stratégies d'écoute sur la compréhension orale. Comme le souligne **John W. Creswell** « *Dans la recherche qualitative, l'échantillonnage est intentionnel ; les participants sont sélectionnés parce qu'ils peuvent fournir des informations riches, pertinentes et diversifiées sur le phénomène étudié.* »²⁴ . L'échantillonnage raisonné est particulièrement adapté aux recherches en sciences humaines lorsque l'enquêteur cherche à sélectionner des participants en fonction de leur capacité à fournir des données riches et pertinentes.

²⁴ <https://us.sagepub.com/en-us/nam/research-design/book246124> Creswell, J. W. (2014)p.156. *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.). Thousand Oaks, CA: SAGE Publications

Afin de répondre aux objectifs de l'étude, les participants ont été répartis en deux groupes distincts :

2.3.2. Un groupe témoin : composé de 23 étudiants, qui suit un enseignement traditionnel de la compréhension orale sans intervention spécifique liée aux stratégies ciblées par la recherche.

2.3.3. Un groupe expérimental : également composé de 23 étudiants, qui bénéficie de documents audiovisuels authentiques et d'un dispositif pédagogique intégrant des stratégies d'écoute (notamment l'anticipation, l'inférence et l'approche top-down) .

La répartition des étudiants dans les deux groupes a été effectuée de manière à garantir une certaine homogénéité en termes de niveau linguistique (A2–B1), afin d'assurer la validité des comparaisons entre les résultats obtenus.

Par ailleurs, une fois l'échantillon constitué, les étudiants sont répartis en deux groupes (témoin et expérimental) de manière équilibrée, en veillant à maintenir une homogénéité relative entre les deux groupes afin de garantir la validité interne de l'étude.

Ainsi, la sélection d'un public de niveau A2-B1 est particulièrement pertinente pour cette étude, car elle permet d'observer des progrès significatifs en compréhension orale tout en mettant en lumière l'impact des supports authentiques sur un niveau clé du processus d'apprentissage.

2.4. Outils de collecte de données retenus

Dans cette recherche, nous avons choisi trois outils principaux afin de mesurer l'impact des documents audiovisuels authentiques sur la compréhension orale chez les étudiants de L2 FLE, niveau A2-B1, dans un contexte universitaire algérien.

Ces outils sont : le pré-test, le post-test et la grille d'analyse.

Le choix de ces outils permet de comparer le niveau des étudiants avant et après l'exploitation des documents audiovisuels authentiques à travers l'approche top-down.

2.4.1. Le pré-test

Le pré-test a été proposé aux 46 étudiants avant le début de l'expérimentation. Il avait pour objectif d'évaluer leur niveau initial en compréhension orale.

Les étudiants ont regardé une courte vidéo authentique adaptée au niveau A2-B1. Ensuite, ils ont répondu à des questions portant surtout sur la compréhension globale.

Les questions concernaient

- Le thème général de la vidéo.
- Les personnages ou locuteurs.
- L'idée principale.
- L'intention de communication.
- Quelques informations importantes.

2.4.2 Le post-test

Le post-test a été réalisé après plusieurs séances basées sur l'exploitation de documents audiovisuels authentiques. Durant ces séances, les étudiants ont été entraînés à utiliser des stratégies descendantes (top-down) : observer les images, anticiper le thème, formuler des hypothèses et comprendre globalement le message.

Le post-test avait une structure proche de celle du pré-test afin de permettre une comparaison entre les deux résultats.

L'objectif du pré-test n'était pas de vérifier la compréhension de chaque mot, mais de voir si les étudiants étaient capables de comprendre le sens général du document.

2.5. Dispositif expérimental

L'enseignement des langues étrangères s'appuie de plus en plus sur l'utilisation de documents authentiques, notamment audiovisuels, afin de développer les compétences de compréhension orale. Dans ce cadre, le présent dispositif expérimental vise à étudier l'impact du document audiovisuel authentique sur le développement de la compréhension de l'oral, en se concentrant sur l'approche descendante (top-down), qui met l'accent sur l'exploitation des connaissances préalables, du contexte et des indices globaux pour interpréter le sens d'un message.

Ce dispositif permet de mettre en évidence comment les apprenants utilisent leurs stratégies cognitives et contextuelles pour comprendre un discours oral authentique, en suivant un protocole structuré où différents types de documents et consignes sont présentés. L'objectif est de mesurer l'efficacité de l'approche descendante dans l'amélioration de la compréhension orale, et de déterminer dans quelle mesure l'exposition régulière à des documents audiovisuels authentiques favorise la capacité à saisir le sens global, les idées principales et les détails pertinents.

Ainsi, cette expérimentation contribue à une meilleure compréhension des méthodes pédagogiques adaptées à l'apprentissage de l'oral en langue étrangère, en mettant en lumière le rôle des documents authentiques et des stratégies descendantes dans le processus de compréhension.

2.5.1. Description des séances

Intitulé de la séance

Comprendre un document audiovisuel authentique en temps réel par l'approche top-down

Public visé

Etudiants L2 de FLE, niveau intermédiaire

Durée : 50 à 80 minutes

Support : Un reportage **de** 8 minutes.

Thème : la mode vestimentaire et l'environnement

Objectif général

Amener l'étudiant à comprendre le sens global d'un document audiovisuel authentique en temps réel, en mobilisant ses connaissances antérieures, les indices visuels, le contexte et la situation de communication.

Objectifs spécifiques

À la fin de la séance, l'apprenant sera capable de :

- Identifier le thème général du document ;
- Formuler des hypothèses à partir des indices visuels et contextuels.
- Repérer l'intention de communication du locuteur.
- comprendre l'idée essentielle sans passer par la traduction mot à mot ;
- réagir oralement de manière simple et personnelle au contenu du document.

Compétence visée

Compréhension orale

Démarche adoptée

Approche top-down (descendante): l'étudiants commence par observer, anticiper, relier le document à ce qu'il connaît déjà, puis construit progressivement le sens global avant de se concentrer sur quelques éléments plus précis.

Matériel

- ordinateur ;
- vidéoprojecteur ;
- haut-parleurs ;
- vidéo authentique ;
- fiche de travail ou tableau de prise de notes.

Déroulement de la séance

A. Mise en route et mobilisation des connaissances antérieures

Durée : 5 à 10 minutes

L'enseignant introduit le thème de manière simple et proche du vécu des étudiants à travers une ou deux questions orales. Il crée un climat rassurant pour encourager la participation.

Exemple de question

Pour notre reportage sur l'écosystème

- Que mettez-vous habituellement en regagnant l'université?
- Pensez-vous que les habitudes vestimentaires vont changer prochainement ?

Rôle de l'enseignant

Il guide la discussion, valorise les réponses et aide les apprenants à activer leurs connaissances sans corriger excessivement.

Rôle des apprenants

Ils partagent leurs idées, leur expérience et leur point de vue.

Dimension humanisée

Cette étape permet de partir de ce que les étudiants vivent réellement. Ils se sentent concernés, écoutés et plus disponibles pour entrer dans l'activité.

B. Observation du document sans le son

Durée : 5 minutes

L'enseignant montre les premières secondes du document sans le son. Les étudiants observent les personnages, le lieu, les gestes, les objets, les émotions et l'ambiance générale.

Consignes

- Regardez bien les images.
- Où se passe la scène ?
- Qui sont les personnes ?
- De quoi le document va-t-il parler, selon vous ?

Objectif

Faire émerger des hypothèses à partir d'indices non verbaux.

Dimension top-down

L'étudiant construit du sens d'abord grâce au contexte visuel, avant même d'écouter les paroles.

C. Premier visionnage : compréhension globale

Durée : 10 minutes

L'enseignant diffuse la vidéo en entier avec le son. Les apprenants écoutent pour comprendre l'idée générale, sans chercher à saisir tous les mots.

Consignes

- Écoutez pour comprendre le sujet principal.
- Quel est le thème du document ?
- Qui parle ?
- Quel est le message essentiel ?

Activité

Les étudiants vérifient ensuite si leurs hypothèses de départ étaient justes.

Dimension humanisée

L'objectif n'est pas de piéger l'étudiant, mais de lui montrer qu'il peut comprendre beaucoup de choses même sans tout maîtriser. Cela réduit l'angoisse face à l'oral authentique.

D. Pause-prédiction et échange

Durée : 5 à 10 minutes

L'enseignant relance une partie de la vidéo et s'arrête à un moment stratégique. Les étudiants doivent imaginer la suite ou interpréter l'intention du locuteur.

Questions globale

- À votre avis, que va-t-il se passer ensuite ?
- Que veut dire le locuteur ?
- Cherche-t-il à informer, convaincre, raconter ou sensibiliser ?

Objectif

Développer l'anticipation, l'inférence et la participation active.

Dimension top-down

L'apprenant mobilise sa logique, ses connaissances et le contexte pour construire du sens.

E. Deuxième visionnage : confirmation et repérage

Durée : 10 minutes

L'enseignant diffuse à nouveau le reportage . Cette fois, les étudiants confirment leurs hypothèses et repèrent quelques informations essentielles.

Questions-guides

- Quel est le thème exact ?
- Quel problème ou quelle idée principale est présenté(e) ?
- Quelle est la position ou l'intention du locuteur ?
- Quels mots ou expressions vous ont aidés à comprendre ?

Objectif

Affiner la compréhension sans tomber dans l'analyse mot à mot.

F. Réaction personnelle et reformulation

Durée : 10 minutes

Les étudiants réagissent oralement ou par écrit en quelques phrases simples.

Activités possibles selon l'interaction collective

- Résumer le document en une phrase.
- Dire s'ils sont d'accord ou non.
- Comparer avec une situation de leur quotidien.
- Expliquer ce qu'ils ont trouvé intéressant, surprenant ou utile.

Exemple de consigne

Expliquez avec vos mots ce que vous avez compris et dites ce que vous pensez du reportage.

Dimension humanisée

Cette étape donne de la valeur à la parole de l' étudiant . Il ne se contente pas de répéter ; il s'exprime, se positionne et relie l'activité à sa propre réalité.

G. Évaluation

Durée : 5 minutes

L'évaluation porte surtout sur la capacité de l'étudiant à :

- Comprendre le sens général.
- Faire des hypothèses pertinentes.
- Repérer l'intention du document.
- Reformuler l'idée principale.
- Participer activement à l'échange.

Critères d'évaluation

- L'apprenant identifie le thème global ;
- Il participe à l'anticipation ;
- Il comprend l'essentiel du message ;
- Il donne une réaction personnelle cohérente.

Remédiassions

En cas de difficulté, l'enseignant peut :

- Montrer à nouveau un court passage.
- Reformuler les consignes.
- Proposer des images-clés ou des mots-repères ;
- Faire travailler les étudiants en binômes pour mutualiser la compréhension.

Prolongement possible

Pour prolonger la séance, les apprenants peuvent :

- Comparer le document avec une situation en Algérie.
- Produire un court avis oral.
- Créer une mini-présentation sur le même thème.
- Rechercher un autre document authentique similaire

2.5.2. Exploitation des documents audiovisuels

L'exploitation des documents audiovisuels constitue un levier essentiel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en FLE, particulièrement chez les apprenants algériens de L2. Ce pendant, la vidéo ne transmet pas uniquement un message sonore ; elle associe la parole, l'image, les gestes, les mimiques, le contexte spatial et les indices culturels, ces éléments facilitent l'accès au sens et permettent à l'apprenant de formuler des hypothèses avant ;pendant et après l'écoute. Ainsi, l'enseignant ne doit pas utiliser le document audiovisuel comme un simple support de divertissement, mais comme un outil didactique structuré autour d'objectifs précis : repérer le thème général, identifier les interlocuteurs, comprendre les informations essentielles, interpréter les intentions communicatives et les réutiliser.

Dans cette perspective, l'exploitation pédagogique doit se faire en trois étapes complémentaires. La phase de pré-écoute prépare les apprenants par l'activation de leurs connaissances antérieures à partir du titre, d'une image fixe, de mots-clés ou de questions anticipatrices. La phase d'écoute ou de visionnage permet une compréhension progressive, d'abord globale, puis détaillée, grâce à des consignes adaptées au niveau des apprenants. Enfin, la phase de post-écoute favorise la reformulation, le débat, le résumé ou le jeu de rôle afin de transformer la compréhension en production langagière. Cette progression rejoint l'idée du Conseil de l'Europe selon laquelle la difficulté d'une tâche de compréhension orale n'est pas

« fixe » et peut varier selon les caractéristiques de la tâche et du discours proposé.

L'usage du document audiovisuel est donc particulièrement pertinent dans le contexte algérien, où les apprenants peuvent rencontrer des difficultés liées au débit, à l'accent, aux liaisons ou au manque d'exposition régulière au français authentique. Grâce à l'image et au contexte visuel, l'apprenant peut compenser certaines lacunes linguistiques et construire progressivement le sens. Cette démarche s'inscrit également dans une approche métacognitive de l'écoute, défendue par **Vandergrift et Goh 2012**

*« aider les enseignants à comprendre le processus d'écoute, le rôle de la métacognition dans le développement de l'écoute, et la manière d'enseigner l'écoute plus efficacement »*²⁵ (Vandergrift & Goh, 2012, p. xiii, traduction personnelle), qui accordent une place importante à la planification, au contrôle et à l'évaluation des stratégies d'écoute en langue seconde. Ainsi, le document audiovisuel devient un support privilégié pour développer une écoute active, stratégique et autonome chez l'apprenant de FLE.

2.5.3. Intégration de l'approche descendante (top –down)

Le travail souligne l'importance de la stratégie descendante pour améliorer la compréhension de l'oral en français langue étrangère (FLE) chez les apprenants.

²⁵ Vandergrift, L., & Goh, C. C. M. (2012). [taylorfrancis.com](https://www.taylorfrancis.com) <https://www.taylorfrancis.com> > tea Teaching and Learning Second Language Listening

algériens de L2. Comprendre un message oral nécessite plus que la simple reconnaissance des sons et des structures grammaticales; cela implique également de prendre en compte le contexte, les connaissances antérieures et les indices culturels. Les obstacles courants rencontrés par ces apprenants incluent des difficultés de débit de parole, de prononciation et un manque d'exposition à un français authentique.

L'approche bottom-up, axée sur le décodage linguistique, est jugée insuffisante face à ces défis. En revanche, l'approche top-down mobilise les connaissances antérieures des apprenants, comme leur culture et leurs expériences, pour améliorer leur compréhension. Par exemple, un enseignant peut déclencher des connaissances préalables à l'aide d'images ou de questions, ce qui réduit l'anxiété liée à l'incompréhension.

L'approche descendante est particulièrement adaptée au contexte algérien, car elle valorise le profil plurilingue des apprenants et les engage activement dans le processus d'écoute, elle propose une vision de la compréhension orale qui va au-delà des mécanismes linguistiques, encourageant l'étudiant à anticiper et à construire du sens à partir de divers indices. En conclusion, cette approche est essentielle pour permettre aux apprenants algériens de développer leur autonomie et leur capacité stratégique d'écoute, en accomplissant les tâches de compréhension plus motivantes et proches d'une communication authentique ; elle est donc nécessaire pour analyser les difficultés de compréhension orale et pour mettre en place des méthodes pédagogiques adaptées à leur contexte d'apprentissage.

2.6. Méthode d'analyse des données : La méthode d'analyse mixte a été choisie dans cette recherche parce qu'elle permet de combiner les avantages de l'approche quantitative et qualitative« *L'objectif de la recherche mixte n'est pas de remplacer l'une ou l'autre approche, mais de tirer parti des forces et de minimiser les faiblesses des deux* »²⁶(Johnson & Onwuegbuzie, 2004, p. 15).

²⁶ Tilburg University <https://repository.tilburguniversity.edu> Mixed methods research: what it is and what it could be Johnson et Onwuegbuzie avec DOI et pagination, 2004, p. 15, traduction personnelle. Consulté le 07 avril 2026

L'analyse quantitative a servi à mesurer l'évolution des performances des étudiants à travers les résultats du pré-test et du post-test, ce qui a permis d'identifier de manière précise les progrès réalisés dans les différents critères de compréhension.

Par ailleurs, l'analyse qualitative a permis d'interpréter les comportements, les réactions et les difficultés rencontrées par les étudiants durant l'expérimentation.

Cette combinaison des deux approches offre une vision plus complète et plus fiable des résultats de la recherche.

De plus, l'utilisation de la méthode d'analyse mixte se justifie par la nécessité d'obtenir à la fois des données chiffrées et une compréhension approfondie des phénomènes étudiés, afin d'évaluer efficacement l'impact de la méthode appliquée sur les compétences des étudiants.

Enfin, comme le soulignent **Pierre Paillé & Alex Mucchielli**. (2021). « *Dans la recherche qualitative, le chercheur constitue lui-même un instrument d'analyse, ce qui implique inévitablement une part d'interprétation subjective dans le traitement des données.* »²⁷ l'analyse mixte, l'interprétation des données qualitatives peut parfois comporter une part de subjectivité chez nous. Malgré ces limites, cette recherche fournit des résultats pertinents et ouvre des perspectives pour de futures études plus approfondies. Passant au chapitre trois où on va mettre nos hypothèses à l'épreuve du réel.

²⁷ Pierre Paillé & Alex Mucchielli. (2021). Scribd [https://www.scribd.com/document/L'Analyse Qualitative en Sciences Humaines Et Sociales- L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales](https://www.scribd.com/document/L'Analyse%20Qualitative%20en%20Sciences%20Humaines%20Et%20Sociales-L'analyse%20qualitative%20en%20sciences%20humaines%20et%20sociales) (5e éd.).

Chapitre III Analyse et discussions des résultats des questionnaires

Introduction :

Ces résultats vise non seulement à évaluer l'impact global des documents audiovisuels authentiques, mais aussi à comprendre plus précisément comment les étudiants les utilisent dans un cadre d'apprentissage, ces outils d'évaluation ont pour but non seulement d'évaluer l'effet du système mis en place, mais également de mieux comprendre les méthodes d'apprentissage que les étudiants utilisent pour développer leur compétence en compréhension orale, voici les résultats obtenus durant cette enquête :

3.1. Les réponses au questionnaire de 46 étudiants

Étudiant	Sexe	Âge	Niveau oral	Difficultés principales	Fréquence d'utilisation	Impact des images	Amélioration ressentie
E1	F	18–21	Moyen (B1)	Vocabulaire, vitesse	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E2	M	20–22	Bon (B1)	Accent	Très souvent	Énormément	Très fortement
E3	F	23–25	Faible (A2)	Expressions idiomatiques	Parfois	Moyennement	Moyennement
E4	F	18–21	Très bon (B1+)	Vitesse	Très souvent	Beaucoup	Très fortement
E5	F	18–20	Moyen (A2–B1)	Concentration	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E6	M	23–25	Bon (B1)	Vocabulaire	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E7	F	18–21	Faible (A2)	Vitesse, accent	Rarement	Moyennement	Faible
E8	F	18–22	Moyen (A2–B1)	Expressions idiomatiques	Parfois	Beaucoup	Beaucoup
E9	F	23–25	Bon (B1)	Vocabulaire	Très souvent	Énormément	Très fortement
E10	F	18–21	Faible (A2)	Accent	Parfois	Moyennement	Moyennement
E11	F	18 – 21	Moyen (B1)	Vitesse	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E12	F	18–20	Bon (B1)	Vocabulaire	Souvent	Beaucoup	Fortement
E13	F	23–25	Moyen (A2–B1)	Accent régional	Parfois	Moyennement	Moyennement
E14	F	18–21	Faible (A2)	Débit rapide	Rarement	Peu	Peu

E15	M	18–22	Moyen (A2–B1)	Expressions figées	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E16	F	18–20	Bon (B1)	Vocabulaire spécialisé	Très souvent	Énormément	Très fortement
E17	F	23–25	Moyen (A2–B1)	Intonation, rythme	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E18	F	18–21	Faible (A2)	Accent, vitesse	Parfois	Moyennement	Moyennement
E19	M	18–20	Moyen (B1)	Vocabulaire	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E20	F	18–21	Bon (B1)	Structures complexes	Souvent	Beaucoup	Fortement
E21	F	23–25	Moyen (A2–B1)	Vitesse	Parfois	Beaucoup	Beaucoup
E22	F	18–21	Faible (A2)	Vocabulaire, accent	Rarement	Peu	Peu
E23	F	23–26	Bon (B1)	Structures grammaticales	Très souvent	Énormément	Très fortement
E24	F	18–21	Moyen (A2–B1)	Expressions idiomatiques	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E25	F	18–20	Bon (B1)	Accent régional	Souvent	Beaucoup	Fortement
E26	F	23–25	Moyen (A2–B1)	Vitesse, vocabulaire	Parfois	Moyennement	Moyennement
E27	M	18–21	Faible (A2)	Compréhension globale	Rarement	Peu	Peu
E28	F	18–20	Moyen (B1)	Accent	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E29	F	23–25	Bon (B1)	Vocabulaire technique	Très souvent	Énormément	Très fortement
E30	F	18–21	Moyen (A2–B1)	Expressions idiomatiques	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E31	M	18–22	Faible (A2)	Vitesse, accent	Parfois	Moyennement	Moyennement
E32	F	18–20	Moyen (B1)	Vocabulaire	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E33	F	23–25	Bon (B1)	Intonation	Souvent	Beaucoup	Fortement
E34	F	18–21	Moyen (A2–B1)	Concentration, vitesse	Parfois	Beaucoup	Beaucoup
E35	F	18–20	Faible (A2)	Accent, vocabulaire	Rarement	Peu	Peu
E36	M	23–25	Moyen (A2–B1)	Expressions figées	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E37	F	18–21	Bon (B1)	Vitesse	Très souvent	Énormément	Très fortement
E38	F	18–20	Moyen (B1)	Vocabulaire	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E39	M	18–22	Faible (A2)	Accent, expressions	Parfois	Moyennement	Moyennement
E40	F	23–25	Moyen (A2–B1)	Intonation, rythme	Souvent	Beaucoup	Beaucoup

E42	F	18–20	Moyen (B1)	Accent régional	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E43	F	23–25	Faible (A2)	Vitesse, vocabulaire	Parfois	Moyennement	Moyennement
E44	M	18–21	Moyen (A2–B1)	Expressions idiomatiques	Souvent	Beaucoup	Beaucoup
E45	F	25–37	Bon (B1)	Structures complexes	Très souvent	Énormément	Très fortement
E46	F	23–25	Moyen (B1)	Vitesse	Souvent	Beaucoup	Beaucoup

Tableau 1

3.1.1. Tendances générales observées chez les étudiants

Difficultés les plus fréquentes

- La vitesse de parole.
- Le vocabulaire inconnu.
- Les accents des locuteurs.
- Les expressions idiomatiques.

Supports les plus utilisés

- Films.
- Vidéos YouTube.
- Séries.
- Reportages.
- **Stratégies de compréhension les plus utilisées**
- Observation des images et gestes.
- Repérage des mots-clés.
- Réécoute des documents.
- Utilisation du contexte.

3.1.2. Conclusion des réponses des étudiants : La majorité des étudiants affirme que les documents audiovisuels authentiques facilitent la compréhension orale grâce aux indices visuels et contextuels. Les étudiants indiquent également une amélioration de leur motivation et de leur capacité à comprendre des situations de communication réelles.

3.2. Les réponses de 5 enseignants :

Enseignant	Expérience	Niveau enseigné	Supports utilisés	Impact observé	Suggestions
T1	6–10 ans	Universitaire	Films, reportages	Beaucoup	Plus de ressources numériques
T2	Plus de 10 ans	Intermédiaire	JT, séries	Énormément	Plateformes interactives
T3	3–5 ans	Débutant	YouTube, publicités	Beaucoup	Vidéos plus courtes
T4	Moins de 3 ans	Universitaire	Podcasts, films	Beaucoup	Former au numérique
T5	Plus de 10 ans	Avancé	Reportages, JT	Énormément	Diversifier les documents

Tableau 2

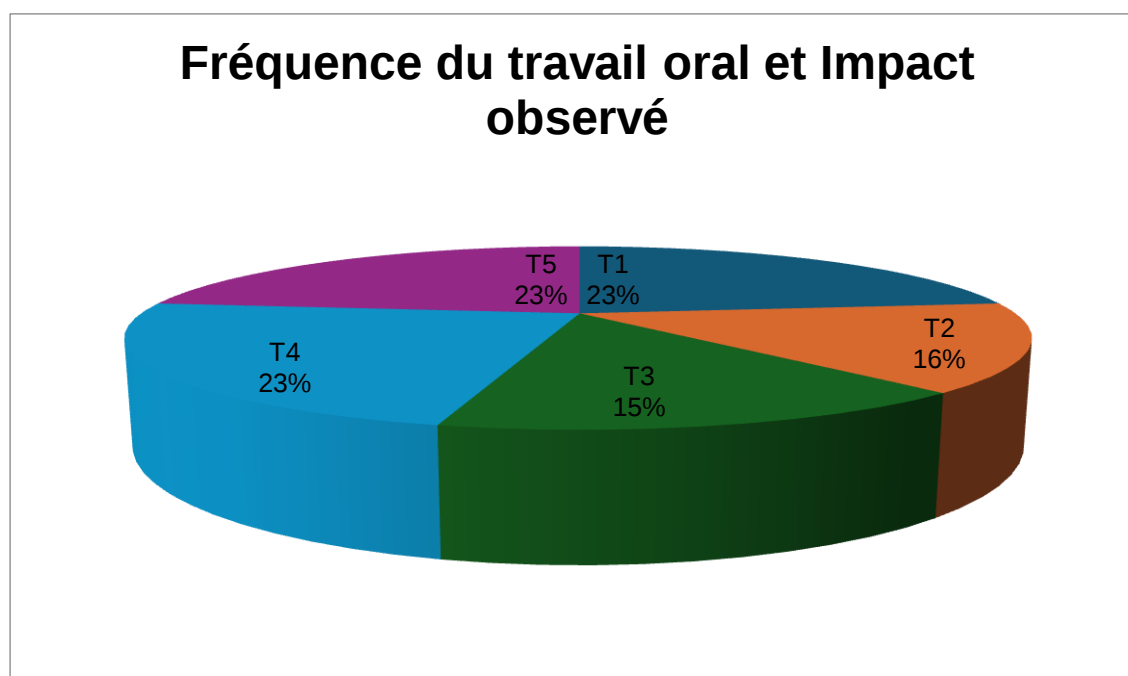


Figure 1 : Fréquence du travail oral (2=Souvent, 3=Très souvent) et impact observé par enseignant

3.2.1. Tableau des fréquences et difficulté oral

Enseignant	Expérience	Fréquence oral	Difficultés étudiants	Supports utilisés	Impact observé
T1	6–10 ans	Très souvent	Vitesse, vocabulaire	Films, reportages	Beaucoup
T2	Plus de 10 ans	Souvent	Accents, expressions idiomatiques	JT, séries	Énormément
T3	3–5 ans	Souvent	Manque de stratégies	YouTube, publicités	Beaucoup
T4	Moins de 3 ans	Très souvent	Concentration, vitesse	Podcasts, films	Beaucoup
T5	Plus de 10 ans	Très souvent	Expressions idiomatiques, accents	Reportages, JT	Énormément

Tableau 3**3.2.2 Analyse générale des réponses des enseignants**

Les enseignants considèrent unanimement la compréhension orale comme une compétence essentielle dans l'apprentissage du FLE. Ils utilisent régulièrement des documents audiovisuels authentiques afin d'exposer les étudiants à une langue réelle et contextualisée.

Les enseignants soulignent que l'approche top-down favorise :

- l'anticipation du contenu,
- l'utilisation des connaissances antérieures,
- le repérage des indices visuels,
- et le développement des stratégies de compréhension.

Selon eux, les supports audiovisuels authentiques améliorent non seulement la compréhension orale mais également la motivation, l'autonomie et la participation des étudiants.

Cependant, certaines difficultés persistent :

- Le manque d'équipements techniques,
- Le niveau hétérogène des étudiants,
- Le temps limité pour exploiter les documents
- Le choix de supports adaptés.

3.2.3. Conclusion des réponses des enseignants

L'ensemble des réponses montre une perception largement positive de l'utilisation des documents audiovisuels authentiques dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Les étudiants comme les enseignants considèrent que ces supports facilitent la compréhension orale, rendent les cours plus motivants et développent des stratégies de compréhension efficaces, les résultats du pré-test et du post-test confirment également l'impact positif de l'approche descendante (top-down) dans l'amélioration de la compréhension orale des apprenants.

Chapitre IV Analyse et discussions des résultats des séances

Introduction

Le chapitre se concentre sur l'interprétation des données recueillies au cours de la recherche, transformant les observations brutes en connaissances exploitables. Il commence par une description des variables clés, mettant en avant les tendances et anomalies, puis utilise des analyses statistiques pour vérifier la vigueur des relations identifiées. Chaque résultat est interprété selon le cadre théorique, reflétant les convergences et divergences avec des travaux antérieurs. La discussion aborde les implications pratiques et théoriques, les limites méthodologiques, et propose des directions pour de futures recherches, offrant ainsi une compréhension approfondie des données et de la contribution de l'étude dans son domaine.

4.1 Les résultats des étudiants

L'usage des documents audiovisuels authentiques par approche descendante dans l'amélioration de La compréhension oral.

4.2. Grille d'analyse

Niveau de compréhension	Pré-test	Post-test	Évolution	Analyse
Bonne compréhension	8 étudiants (17,4 %)	20 étudiants (43,5 %)	+26,1 %	Une augmentation importante du nombre d'étudiants ayant une bonne compréhension est observée après l'intervention pédagogique. Cela montre l'efficacité de la méthode utilisée pour améliorer les compétences des apprenants.
Compréhension moyenne	17 étudiants (37 %)	19 étudiants (41,3 %)	+4.3%	Le niveau de compréhension moyenne connaît une légère progression. Cette évolution indique que certains étudiants ont amélioré leurs acquis, mais nécessitent encore un accompagnement pour atteindre un niveau élevé.
Compréhension faible	21 étudiants (45,6 %)	7 étudiants (15,2 %)	-30,4 %	Une forte diminution du nombre d'étudiants en difficulté est constatée. Cela signifie que plusieurs apprenants ont progressé vers des niveaux de compréhension supérieurs après l'expérimentation.

Tableau4

4.3..Résultats du group expérimental observés

Niveau de compréhension	Pré-test	Post-test	Évolution	Analyse
Bonne compréhension	8 étudiants (17,4 %)	20 étudiants (43,5 %)	+26,1 %	Une amélioration importante est observée après l'intervention pédagogique.
Compréhension moyenne	17 étudiants (37 %)	19 étudiants (41,3 %)	+4,3 %	Une légère progression montre que plusieurs étudiants ont consolidé leurs acquis.
Compréhension faible	21 étudiants (45,6 %)	7 étudiants (15,2 %)	-30,4 %	Une forte diminution des difficultés est constatée après l'utilisation des supports audiovisuels authentiques.

Tableau 5

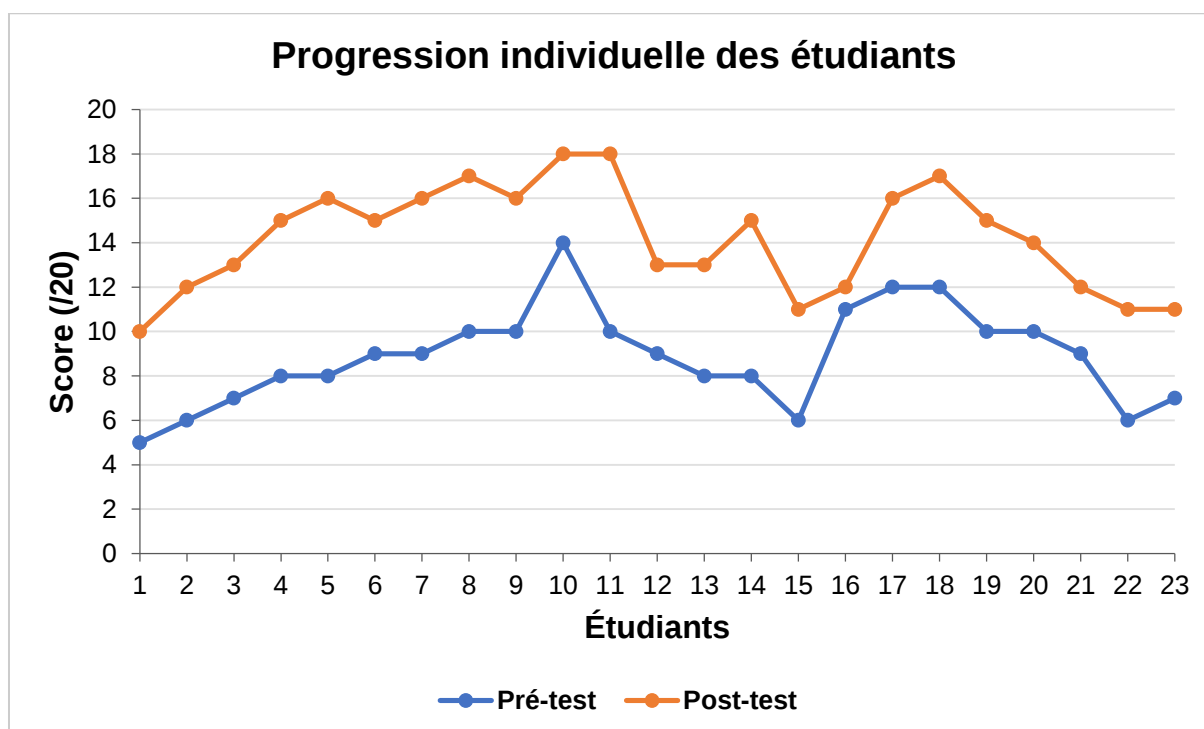


Figure 2 — Scores Pré-test et Post-test par étudiant

4.4.. Discussion des résultats du groupe expérimental

L'expérience montre que pour les étudiants de licence , la compréhension orale n'est plus un obstacle insurmontable dès qu'on utilise les bons outils, en travaillant sur un reportage concret comme l'impact écologique de la mode les étudiants ne se sentent plus perdus face à un flux sonore à décoder .Grace aux images et au contexte l'activité devient vivante et accessible .Ils s'appuient sur ce qu'ils voient et ce qu'ils savent déjà pour donner du sens à ce qu'ils entendent ,en les guidant progressivement du général vers le particulier ;on leur redonne confiance et on rend l'apprentissage beaucoup plus naturel et motivant ,particulièrement dans le cadre universitaire algérien. Ce pendant les résultats obtenus vont dans le sens d'une pédagogie de l'orale plus active, plus contextualisée et plus proche des besoins réels des étudiants.

4.5.Résultats du group témoin

Niveau de compréhension	Pré-test	Post-test	Évolution	Analyse
Bonne compréhension	2 étudiants (8,7 %)	3 étudiants (13,0 %)	+4,3 %	Une légère amélioration, mais la majorité des étudiants peine à atteindre une bonne compréhension.
Compréhension moyenne	10 étudiants (43,5 %)	10 étudiants (43,5 %)	0 %	Stagnation des résultats, indiquant que la méthode traditionnelle n'a pas favorisé la consolidation des acquis.
Compréhension faible	11 étudiants (47,8 %)	10 étudiants (43,5 %)	-4,3 %	Une diminution marginale des difficultés, suggérant que la méthode est peu efficace pour les étudiants en difficulté.

Tableau 6

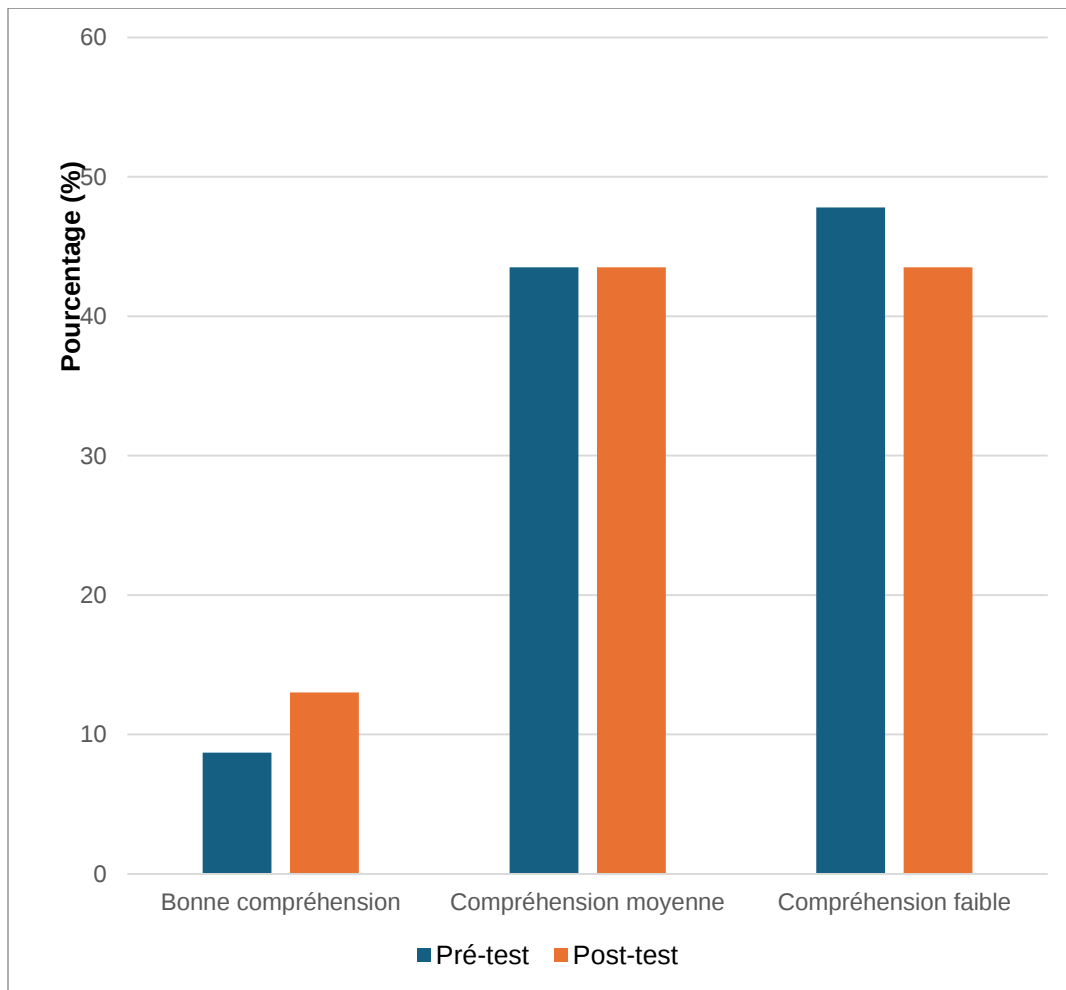


Figure 03 pourcentages du groupe témoin

4.6. Discussion des résultats du groupe témoin

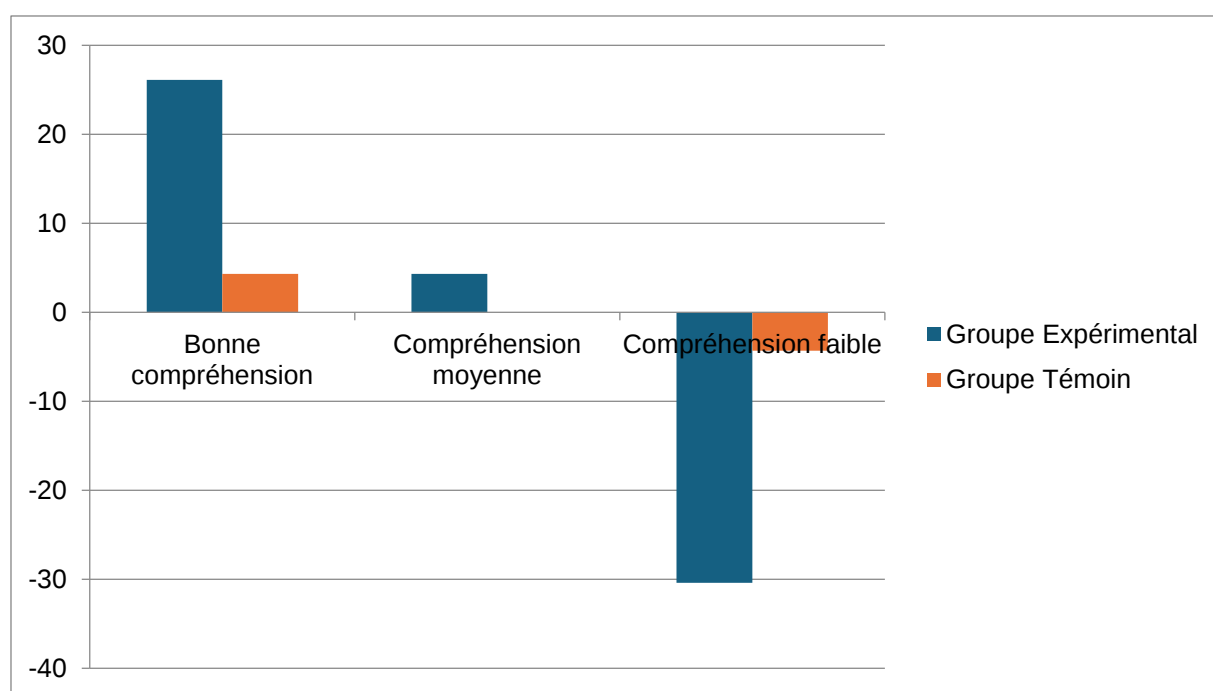
Les étudiants du groupe témoin rencontrent des difficultés face à un document audiovisuel didactisé, notamment en raison de la rapidité du débit oral, d'un vocabulaire spécialisé, des hésitations du locuteur, et d'un manque de préparation. Bien qu'ils comprennent certaines informations simples, leur compréhension globale est limitée, surtout avec des discours abstraits. L'écoute directe peut provoquer un blocage, car ils se focalisent sur des mots inconnus, ce qui entrave leur compréhension du sens général. Ce constat met en évidence que la compréhension orale ne peut se limiter à un décodage linguistique.

4.7. Comparaison des Résultats : Groupe Expérimental vs. Groupe Témoin

Niveau de compréhension	Groupe Expérimental (Évolution)	Groupe Témoin (Évolution)	Différence (Expérimental - Témoin)
Bonne compréhension	+26,1 %	+4,3 %	+21,8 %
Compréhension moyenne	+4,3 %	0 %	+4,3 %
Compréhension faible	-30,4 %	-4,3 %	-26,1 %

Tableau 7

Figure 4 : comparaison des groupes



4.8. Synthèse des Résultats

Les deux groupes révèlent une nette supériorité de l'approche pédagogique appliquée au groupe expérimental. Alors que le groupe témoin, utilisant une méthode traditionnelle, n'a montré qu'une amélioration marginale ou une stagnation de ses performances en compréhension orale, le groupe expérimental a enregistré des progrès significatifs à tous les niveaux. L'augmentation de 21,8 % dans la catégorie de bonne compréhension et la réduction de 26,1 % des cas de faible compréhension dans le groupe expérimental, par rapport au groupe témoin, soulignent l'efficacité des stratégies d'anticipation et de l'approche descendante. Ces résultats confirment que la préparation cognitive et thématique joue un rôle prépondérant dans l'amélioration de la compréhension orale des documents authentiques, au-delà de la simple exposition au contenu.

Avant l'expérimentation, une majorité d'étudiants présentait des difficultés de compréhension orale en français. Après l'intégration des documents audiovisuels authentiques et l'utilisation d'une approche descendante (top-down), les résultats du post-test montrent une progression globale significative des performances et une progression positive générale

Les données confirment que l'intervention pédagogique a eu un impact positif sur la compréhension des étudiants par apport au support didactisé utilisé par les méthodes pédagogique classique, se qui a permis d'atteindre les objectifs de la recherche.

Conclusion général

Conclusion général

Au terme de ce travail de recherche, nous pouvons dire que l'étude menée sur les documents audiovisuels authentiques, nous a permis de mieux comprendre l'importance de cet outil pédagogique précieux dans l'enseignement/apprentissage du FLE ; notre objectif principal était de montrer comment l'utilisation d'un document audiovisuel authentique, notamment un reportage, pouvait aider les étudiants de L2 FLE à accéder au sens et à améliorer leur compréhension orale.

Les résultats de l'étude révèlent que l'approche descendante est efficace pour aider les étudiants à surmonter les difficultés de compréhension orale, plusieurs difficultés apparaissent lorsqu'ils sont confrontés à un document authentique : le débit de parole, les mots inconnus, les accents, les hésitations du locuteur ou encore la densité des informations. En les préparant avant l'écoute, ceux-ci activent leurs connaissances antérieures et ils utilisent des indices visuels pour construire un sens à partir du contenu. La comparaison entre le groupe témoin et le groupe expérimental a montré que le groupe qui dispose d'un document authentique soutenu par l'approche descendante affichait une meilleure compréhension globale du reportage. Ces étudiants paraissaient plus actifs et confiants, moins dépendants d'un décodage littéral, ils étaient capables de formuler des hypothèses qu'ils pouvaient vérifier pendant l'écoute ; les hypothèses de départ ont été majoritairement confirmées, indiquant que les documents audiovisuels authentiques facilitent la compréhension grâce à leur support visuel et que l'activation des connaissances antérieures est bénéfique. Sur le plan pédagogique, il est essentiel de ne pas présenter les documents authentiques de manière isolée ; l'accompagnement des enseignants pour préparer les thèmes et orienter l'attention des apprenants est cruciale, la phase de pré-écoute est ainsi identifiée comme un passage clé pour alléger la difficulté de l'écoute.

Cependant, les résultats obtenus montrent que l'approche descendante peut aider les étudiants à dépasser ces difficultés, lorsque ils sont préparés avant l'écoute, en mobilisant leurs connaissances antérieures, ils anticipent le contenu du document et utilisent les indices visuels pour construire le sens, l'image, les gestes, les expressions du visage, le contexte du reportage et le thème traité jouent donc un rôle important dans la compréhension orale.

En revanche cette recherche présente plusieurs limites importantes. Tout d'abord, la taille de l'échantillon qui ne comprend que 46 étudiants, ce qui rend difficile toute généralisation concernant l'ensemble des apprenants de FLE ; un échantillon plus vaste aurait pu fournir des résultats plus représentatifs. En outre, le niveau des participants, situés entre A2 et B1, suggère que les résultats pourraient varier avec des apprenants débutants ou avancés ; le niveau de langue influence en effet la compréhension des documents oraux authentiques. De plus, la durée de l'expérimentation est relativement courte, ce qui limite la capacité à évaluer l'évolution des compétences en compréhension orale des étudiants. L'étude s'appuie principalement sur un type de document audiovisuel, en l'occurrence un reportage sur la pollution, ce qui restreint également la diversité des résultats. Enfin, la compréhension orale est affectée par de nombreux facteurs, tels que la motivation, l'exposition au français, les habitudes d'écoute, la confiance en soi, l'âge, le parcours scolaire et la familiarité avec le sujet, tous est difficiles à contrôler, et susceptibles d'influencer les résultats.

À partir des limites identifiées dans l'étude, plusieurs pistes de recherche futures se dessinent. Il serait pertinent de réévaluer l'étude avec un échantillon plus vaste et diversifié pour confirmer les résultats auprès d'autres groupes d'apprenants. Une expérimentation prolongée permet d'observer l'évolution des étudiants et de mesurer avec précision l'impact de l'approche descendante sur la compréhension orale. Comparer différents types de documents audiovisuels authentiques serait également bénéfique.

Bibliographies

- Creswell, J. W. (2014)p.156. *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.) <https://us.sagepub.com/en-us/nam/research-design/book246124>. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications le 19/03/2026.
- Vandergrift, L. (2007). Extensive listening practice and input enhancement using mobile phones: Encouraging out-of-class learning with mobile phones. *TESL-EJ*, 11(2), 1 14 <https://tesl-ej.org/ej42/a1.html> consulter le 14/04/2026.
- .Stephen D. Krashen (1985). *The Input Hypothesis: Issues and Implications*London:Longman/http://www.sdkrashen.com/content/books/input_hypothesis.pdf le 10/03/2026.
- CECRL, 2001, p. 15 .<http://ens-oran.dz> /le 21/04/2026.
- Coste, D. (1985). La compétence de communication. *DRLAV (Revue de linguistique)*, n° 32, Université de Paris VIII, pp. 25–34.
- Council of Europe. (2001). *Common European framework of reference for languages: Learning, teaching, assessment*. Cambridge University Press .
- Creswell_J_W_2014_Research_Design_Qualitative_Quantitative_and_Mixed_Met
hods_Approaches_4th_ed_Thousand_Oaks_CA_Sage
<https://www.academia.edu/57201640> le 15/03/2026.
- <https://biolawgy.wordpress.com> ›. David Rumelhart (1980, p. 34–36) Le 22/04/2026.
- <https://books.google.com>. Michael Rost (2002, p. 7), *Teaching and Researching Listening* London: Longman le 18/04/2026.
- <https://doi.org/10.1111/1467-9922.00232> (Vandergrift , 2003)/ le15/04/2026.
- <https://rm.coe.int/16802fc3a8>) Conseil de l’Europe (2001, p. 66), Paris Didier le 15/04/2026.
- <https://www.coe.int/en/web/common-european-framework-reference-languages/>
le15/04/2026.
- <https://www.coe.int/en/web/common-european-framework-reference-languages/>
le15/04/2026.
- <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/table-1-cefr-3.3-common-reference-levels-global-scale>?le 17/03/2026

- J.Cuq / Dictionnaire de didactique du FLE, 2003.p29.
- Krashen, S. D. (2004). The Power of Reading: Insights from the Research pp. 157–188 open Library.
- Larry Vandergrift (2007, p. 191–192.)
- Michael Rost (2002, p. 7), Teaching and Researching Listening London: Longman.
<https://books.google.com>
- Modern Language Journal, p. 463) Stéfan krashen .principles and practice in Second language acquisition 1982/welcome to Oklahoma's Official web Site
consulter 13/04/2026.
- Pierre Paillé & Alex Mucchielli. (2021). Scribd <https://www.scribd.com> › document ›
L'Analyse Qualitative en Sciences Humaines Et Sociales- *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd.)..
- Rebecca L. Oxford (1990, p. 136–140) Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know – Oxford
(1990) .https://openlibrary.org/books/OL13593407M/Language_learning_strategis.
- Rost, M. (2002). Teaching and researching listening. Longman.L'oral comprend , p.2.
- Rost. .M. (2002).Teatching and Researching listening -
<http://www.scirp.org/refrence1458561/> le 10/04/2026.
- Stephen D. Krashen (1985)p.2. The Input Hypothesis: Issues and Implications.
London: Longman/ <http://www.sdkrashen.com/> The Compelling (not just interesting) Input Hypothesis le 16/03/2026.
- Tilburg University <https://repository.tilburguniversity.ed> Mixed methods research: what it is and what it could be Johnson et Onwuegbuzie avec DOI et pagination, 2004, p. 15, traduction personnelle. Consulté le 07/04/2026.
- Vandergrift, L., & Goh, C. C. M. (2012). taylorfrancis.com
<https://www.taylorfrancis.com> › tea Teaching and Learning Second Language Listening le 22/03/2026.

Annexe

Questionnaire destiner aux étudiants

I. Informations générales

1. Sexe

- ☐ Masculin
- ☐ Féminin

2. Âge

- ☐ Moins de 18 ans
- ☐ 18–22 ans
- ☐ 23–27 ans
- ☐ Plus de 27 ans

3. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

- ☐ Moins de 1 an
- ☐ 1–3 ans
- ☐ 4–6 ans
- ☐ Plus de 6 ans

II. Rapport à la compréhension orale

4. Comment évaluez-vous votre niveau de compréhension orale en français ?

- ☐ Très faible
- ☐ Faible
- ☐ Moyen
- ☐ Bon

- ☐ Très bon

5. Quels sont les principaux obstacles que vous rencontrez lors de l'écoute en français ?

- ☐ La vitesse de parole
- ☐ Le vocabulaire inconnu
- ☐ L'accent des locuteurs
- ☐ Le manque de concentration
- ☐ Les expressions idiomatiques
- ☐ Autre : _____

III. Usage des documents audiovisuels authentiques

6. À quelle fréquence utilisez-vous des documents audiovisuels authentiques en classe de français ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Très souvent

7. Quels types de supports audiovisuels utilisez-vous le plus souvent ?

- ☐ Films
- ☐ Séries
- ☐ Vidéos YouTube
- ☐ Reportages
- ☐ Journaux télévisés
- ☐ Podcasts vidéo

- ☐ Publicités
- ☐ Autre : _____

IV. Impact des documents audiovisuels sur la compréhension orale

8. Pensez-vous que les images, gestes et expressions des locuteurs vous aident à mieux comprendre le message oral ?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Peu
- ☐ Moyennement
- ☐ Beaucoup
- ☐ Énormément

9. Les documents audiovisuels authentiques ont-ils amélioré votre compréhension orale en français ?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Faiblement
- ☐ Moyennement
- ☐ Beaucoup
- ☐ Très fortement

V. Stratégies de compréhension (Approche Top-down)

10. Quelles stratégies utilisez-vous lorsque vous regardez ou écoutez un document audiovisuel en français ?

- ☐ J'observe les images et les gestes
- ☐ J'essaie de deviner le sens à partir du contexte
- ☐ J'utilise mes connaissances antérieures sur le sujet
- ☐ Je repère les mots-clés

- ☐ Je réécoute plusieurs fois
- ☐ Je prends des notes
- ☐ Autre : _____

Remarques et suggestions

Avez-vous des suggestions pour améliorer l'utilisation des documents audiovisuels authentiques dans les cours de français ?

.....

.....

.....

Questionnaire destiné aux enseignants

L'usage des documents audiovisuels authentiques dans l'enseignement de la compréhension orale via une approche descendante (Top-down)

Introduction

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en didactique des langues portant sur l'utilisation des documents audiovisuels authentiques dans l'amélioration de la compréhension orale en français langue étrangère (FLE).

L'objectif est de recueillir les pratiques pédagogiques, les perceptions professionnelles ainsi que les difficultés rencontrées par les enseignants.

Vos réponses resteront anonymes et seront utilisées uniquement à des fins scientifiques.

I. Informations générales

1. Sexe

- ☐ Masculin
- ☐ Féminin

2. Depuis combien d'années enseignez-vous le français ?

- ☐ Moins de 3 ans
- ☐ 3–5 ans
- ☐ 6–10 ans
- ☐ Plus de 10 ans

3. Quel niveau enseignez-vous principalement ?

- ☐ Débutant
- ☐ Intermédiaire
- ☐ Avancé
- ☐ Universitaire
- ☐ Autre : _____

II. Enseignement de la compréhension orale

4. Quelle importance accordez-vous à la compréhension orale dans votre enseignement ?

- ☐ Très faible
- ☐ Faible
- ☐ Moyenne
- ☐ Importante
- ☐ Très importante

5. À quelle fréquence travaillez-vous la compréhension orale en classe ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Très souvent

6. Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants en compréhension orale ?

- ☐ La vitesse de parole
- ☐ Le vocabulaire inconnu
- ☐ Les accents
- ☐ Le manque de concentration
- ☐ Les expressions idiomatiques
- ☐ Le manque de stratégies de compréhension
- ☐ Autre : _____

III. Usage des documents audiovisuels authentiques

7. Utilisez-vous des documents audiovisuels authentiques dans vos cours ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Très souvent

8. Quels types de supports utilisez-vous le plus souvent ?

- ☐ Films

- ☐ Séries
- ☐ Vidéos YouTube
- ☐ Reportages
- ☐ Journaux télévisés
- ☐ Podcasts vidéo
- ☐ Publicités
- ☐ Autre : _____

9. Quels sont les principaux objectifs pédagogiques de l'utilisation de ces supports ?

- ☐ Améliorer la compréhension orale
- ☐ Motiver les étudiants
- ☐ Développer le vocabulaire
- ☐ Favoriser l'autonomie
- ☐ Exposer les étudiants à la langue authentique
- ☐ Développer les stratégies de compréhension
- ☐ Autre : _____

IV. Approche pédagogique (Top-down)

10. Encouragez-vous les étudiants à anticiper le contenu avant l'écoute ou le visionnage ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Toujours

11. Utilisez-vous les images, gestes et contexte visuel pour aider les étudiants à comprendre le document ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent
- ☐ Toujours

12. Quelles stratégies de compréhension encouragez-vous chez vos étudiants ?

- ☐ Repérage des mots-clés
- ☐ Anticipation du contenu
- ☐ Utilisation des connaissances antérieures
- ☐ Observation des indices visuels
- ☐ Réécoute du document
- ☐ Prise de notes
- ☐ Autre : _____

V. Impact pédagogique

13. Pensez-vous que les documents audiovisuels authentiques améliorent la compréhension orale des étudiants ?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Peu
- ☐ Moyennement
- ☐ Beaucoup
- ☐ Énormément

14. Selon vous, ces supports augmentent-ils la motivation des étudiants ?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Peu
- ☐ Moyennement
- ☐ Beaucoup
- ☐ Énormément

VI. Difficultés et suggestions

15. Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'intégration des documents audiovisuels authentiques en classe et quelles améliorations proposez-vous ?

.....

.....

.....

.....